

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI-TEBESSA



Faculté des Lettres et des Langues
Département de lettres et langue française
Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
en langue française
Spécialité: Sciences du langage
Titre du mémoire :

**Une analyse sociolinguistique de l'emploi du lexique français dans
la communication orale chez les étudiants de 3^{ème} année
paramédicale à l'Institut de Formation Supérieure Paramédicale
de TEBESSA.**

Préparé et présenté par :

ROUABHIA Sara
DJEDDI Chaouki

Sous l'encadrement de:

D^f. TALBI Abdelmalek

Membres du jury:

Président :

Rapporteur : D^f. TALBI Abdelmalek

Examineur :

Promotion :

2019-2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI-TEBESSA



Faculté des Lettres et des Langues
Département de lettres et langue française
Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
en langue française
Spécialité: Sciences du langage

Titre du mémoire :

**Une analyse sociolinguistique de l'emploi du lexique français dans
la communication orale chez les étudiants de 3^{ème} année
paramédicale à l'Institut de Formation Supérieure Paramédicale
de TEBESSA.**

Préparé et présenté par :

ROUABHIA Sara
DJEDDI Chaouki

Sous l'encadrement de:

D^f. TALBI Abdelmalek

Membres du jury:

Président :

Rapporteur : D^f. TALBI Abdelmalek

Examineur :

Promotion :

2019-2020

Remerciements

Mes remerciements vont en tout premier lieu à Dieu le tout puissant de nous avoir donné la volonté et la patience pour accomplir ce travail.

Tout notre gratitude, notre remerciements les plus sincères, et notre reconnaissances à notre directeur de recherche, Monsieur TALBI Malék, pour ses orientations, son encadrement, sa disponibilité, ses conseils et ses remarques judicieuses.

Nous tenons à remercier également les membres du jury, qui nous font honneur de lire et corriger ce mémoire.

Nos vifs remerciements vont aussi à tous les enseignants de département de français de l'université de Tébessa, qui ont contribué à notre formation.

Enfin, un grand merci à toute personne qui nous a aidé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail (le directeur des études Monsieur SMAIA Abdelhakim et les enseignants de l'institut de formation supérieur paramédicale aussi les médecins et les infirmiers de centres.)

Merci infiniment

Dédicaces

Premièrement je remercie le Dieu qui ma dirigé dans cet humble travail et m'a donné la patience de continuer et de le finir.

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents pour leur soutien durant ma formation. « Qu'Allah vous protège. »

Mes frères et sœurs : Aymen et Idris, Sabrine, Dounia, Sabaa et Istabrek.

Mes amis: Ahlem, Ibtissem, Sana, Rawya, Malek et Okba.

À tout mes enseignants et à mon encadrant en particulier.

Sara

Dédicaces

Je dédie ce travail à:

Mes parents qui m'ont couragé à continuer mes études dès l'âge d'enfance.

À mon Directeur d'école qui m'a beaucoup aidé pour poursuivre mes études.

À ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail.

Chaouki

LISTE DES ABREVIATIONS

1. **FOS:** Français sur Objectifs Spécifiques.
2. **LSP:** Laborantine de Santé Publique.
3. **MIMSP:** Manipulateur d'Imagerie Médicale de Santé Publique.
4. **ISP:** Infirmiers de Santé Publique.
5. **SF:** Sages Femmes de Santé Publique.
6. **HAD:** Hypertrophie Auriculaire Droite.
7. **HAG:** Hypertrophie Auriculaire Gauche.
8. **HVG:** Hypertrophie Ventriculaire Gauche.
9. **HVD:** Hypertrophie Ventriculaire Droite.
10. **EEG:** Enregistrement électroencéphalogramme.
11. **HTA:** Hypertension Artérielle.
12. **ECG:** Electro Cardiogramme.
14. **IDM:** Infarctus Du Myocarde.

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Tables des matières

Introduction générale 12

VOLET THEORIQUE:

Premier chapitre: Le contact des langues en Algérie plurilingue

Introduction..... 18

1. l'Algérie plurilingue.....18

1.1. Les langues en présence en Algérie..... 19

1.1.1. L'arabe classique (standard).....19

1.1.2. L'arabe populaire (algérien)..... 20

1.1.3. Le Tamazight 20

1.1.3.1. Les variantes de tamazight 21

1.2. Les langues étrangères..... 22

1.2.1. Le français..... 22

1.2.2. L'anglais..... 23

2. la notion de contact des langues.....23

2.1. Le plurilinguisme 24

2.2. Le bilinguisme.....24

2.3. L'alternance codique..... 25

2.3.1. Les types d'alternance codique..... 26

2.3.1.1 l'alternance codique situationnelle.....26

2.3.1.2. L'alternance conversationnelle.....26

2.4. L'emprunt 27

2.5. L'hybridation 29

2.6. Le néologisme30

Conclusion..... 30

Deuxième chapitre: L'usage du français dans le domaine médical.

Introduction.....32

1. la langue de spécialité.....32

TABLE DES MATIERES

2. Distinction entre langue de spécialité et langue générale	34
2.1. La langue de spécialité.....	35
2.2. La langue générale.....	35
2.3. Entre le lexique général et le lexique spécialisé.....	36
3. Le français médical	37
4. Le Français sur Objectif Spécifique (FOS)	38
5. La communication	39
5.1. Le modèle de communication de Jakobson 1970	40
5.2. Les éléments de la communication	40
5.3. Le communication orale	41
5.3.1. Une écoute attentive.....	41
5.3.2. L'argumentation.....	41
5.3.3. La reformulation.....	41
6. Le lexique	42
6.1. Le lexique médical	42
6.1.1. Les unités composantes du lexique médical.....	43
6.1.1.1. Le radical.....	43
6.1.1.2. Le préfixe.....	43
6.1.1.3. Le suffixe.....	43
6.2. La terminologie médicale	44
Conclusion	45

VOLET PRATIQUE:

Troisième chapitre: Méthodologie et analyse des données.

Introduction	48
1. Choix méthodologique	48
1.1. L'enquête, une simple présentation	48
1.1.1. L'enquête.....	48
1.1.2. Déroulement de l'enquête.....	48
1.1.3. Lieu d'enquête.....	49
1.1.4. Le public concerné.....	49
1.2. Présentation des techniques de l'enquête	50
1.2.1. L'enregistrement.....	50

TABLE DES MATIERES

1.2.2. L'observation.....	51
1.2.3. La transcription	52
1.3. Méthodes suivies	54
1.4. Les difficultés rencontrées.....	55
2. Analyse des données.....	55
2.1. L'Analyse des séances d'observation.....	55
2.2. L'analyse des enregistrements audio.....	60
3. Synthèse.....	72
Conclusion	73
Conclusion générale.....	75
Références bibliographiques	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Résumés	
Annexes	

"Tout ce qui est mort comme fait, est vivant
comme enseignement."

VICTOR HUGO

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GENERALE

Depuis l'indépendance, l'Algérie est l'un des pays du monde où la langue française joue un rôle très important dans la vie quotidienne et professionnelle des Algériens. À ce propos, Ambroise Queffelec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dazlila Smaali et Yasmina Cherrad-Benchefra (2002) affirment que «*Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère le français possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence*». (Ambroise Queffelec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dazlila Smaali & Yasmina Cherrad-Benchefra, 2002, p.36)

Dans l'enseignement supérieur algérien, la langue française est la plus répondeuse et elle est employée surtout dans les domaines scientifiques et médicaux, tels que la médecine, la pharmacie, la chirurgie dentaire, la formation paramédicale, ... Comme l'avancent Ambroise Queffelec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dazlila Smaali et Yasmina Cherrad-Benchefra (2002) : «*La langue française constitue bel et bien la deuxième langue académique du pays*». (Ambroise Queffelec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dazlila Smaali & Yasmina Cherrad-Benchefra, 2002, p.118)

L'utilisation de cette langue dans les communications orales est basée sur des phénomènes langagiers précis afin d'attendre une créativité et un acte communicatif ainsi que la naissance d'un nouveau genre du lexique français dans la communication orale, à savoir le lexique et la terminologie médicale.

En effet, le français médical gagne aujourd'hui une place notable dans notre pays qui nous pousse à la création et au développement des variétés du français à des fins spécifiques, autrement dit, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS).

D'ailleurs, plusieurs chercheurs avaient traité le même sujet et nous nous sommes basés sur les travaux de M. Abdelmadjid Demagh qui a traité un sujet de magister, élaboré en (2008), et qui s'intitule «*Impact(s) du français scientifique dans les réalisations linguistiques des praticiens non-spécialistes du français, à l'Université El-Hadj Lakhdar- Batna*». Aussi, notre travail s'est inspiré du mémoire de master, réalisé en (2018) par Hanana Halima et Soltani Razika sur «*les Besoins langagiers en français médical: cas du personnel paramédical de l'établissement Public Hospitalier BEN AMOR Djilani d'El-Oued à l'Université d'Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued,*».

En Algérie, les cours au sein des Instituts Nationaux de la Formation Supérieure Paramédicale sont dispensés en langue française. Généralement, l'accès à cette formation est ouvert aux bacheliers, série sciences expérimentales. En effet, ils sont censés avoir un certain niveau qui leur permet d'apprendre un savoir spécifique dispensé en langue française. Le

INTRODUCTION GENERALE

français est la langue d'enseignement des filières scientifiques à l'université algérienne y compris le domaine médical.

La langue française, employée dans le secteur de la santé, s'appelle « le français médical ». Les praticiens, dans ce domaine, utilisent cette langue pour communiquer entre eux. Elle est donc une langue de spécialité servant à partager des connaissances scientifiques précises dans un domaine précis. Ce qu'affirme Rouleau Maurice (1995): «À l'instar de toutes les langues de spécialité, la langue médicale se caractérise, entre autres, par la présence de termes techniques. Ces termes sont facilement reconnaissables parce que leur forme est généralement rebutante pour le profane ou le non-spécialiste». (Rouleau Maurice, 1995, p. 45).

Néanmoins, le français est en contact avec la langue arabe dialectale dans la communication orale entre les professionnels de la santé. C'est pour cette raison que nous avons choisi de réaliser une recherche portant sur l'emploi du français dans le domaine médical.

Mangiante J-M Et Parpette, Ch, (2004) signalent à ce propos que :

«Le terme français de spécialité a été historiquement le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques, étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire. Ces méthodes, comme leur nom l'indique, mettaient l'accent sur une spécialité (le français médical, le français juridique, etc.) ou une branche d'activité professionnelle (le tourisme, l'hôtellerie, la banque, les affaires». (Mangiante J-M & Parpette, Ch, 200, p. 16 cités par Hanana Halima & Soltani Razika, 2018, p. 17).

Le français de spécialité, plus particulièrement le français dans le domaine médical, se caractérise par un langage spécifique et précis qui est destiné seulement à un groupe de personnes inscrits dans ce domaine, à savoir les médecins et les paramédicaux. L'objectif est de transmettre un savoir scientifique et de communiquer de manière spécialisée.

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Il s'intitule « une analyse sociolinguistique de l'emploi du lexique français dans la communication orale chez les étudiants de 3^{ème} année paramédicale à l'Institut de Formation Supérieure Paramédicale-de Tébessa».

La langue française est présente dans la communication quotidienne des étudiants à l'institut national de formation supérieure paramédicale. Cependant, elle se caractérise par ses termes spécifiques (médicaux). D'une part, cette caractéristique nous a poussé à mener cette étude dans le but de porter une vision descriptive et analytique sur l'emploi du français, plus particulièrement le lexique français chez cette catégorie d'étudiants à l'institut de formation et à l'hôpital afin d'identifier ses particularités.

D'autre part, nous avons remarqué que le lexique français, employé au sein des établissements à caractère médical, est différent de celui employé dans les discours oraux des

INTRODUCTION GENERALE

étudiants inscrits au département de français. C'est pour cette raison que nous avons choisi de réaliser cette étude sociolinguistique pour observer et décrire l'emploi du lexique français par les paramédicaux au sein de l'institut et à l'hôpital.

En d'autres termes, l'objectif de ce présent travail est de décrire et analyser, de point de vue sociolinguistique, l'emploi du lexique français chez ces étudiants pour déterminer ses particularités et ses spécificités.

Après trois ans de formation à l'institut de la formation supérieure paramédicale, les étudiants de 3^{ème} année, en principe, seront capables de s'exprimer en langue française. C'est pour cela, notre recherche vise à répondre à la problématique suivante:

-Comment les étudiants de troisième année paramédicale communiquent-ils oralement entre eux ? Et quel français emploient-ils ?

En d'autres termes, quels sont les phénomènes sociolinguistiques les plus dominants dans les conversations orales des étudiants de 3^{ème} année paramédicale dans les deux contextes, scolaire (à l'institut) et professionnel (à l'hôpital) ? Et quels sont les effets de ces phénomènes sur l'enrichissement de la langue standard?

En guise de répondre à notre problématique, nous supposons que :

- Premièrement, les étudiants de 3^{ème} année paramédicale feraient recours à leur langue maternelle dans leur communication orale en langue française.
- Deuxièmement, ils emploieraient une langue française influencée par la grammaire de la langue arabe classique ou dialectale sous forme d'hybridation lexicale.
- Finalement, l'existence des termes empruntés à une autre langue serait possible dans leurs échanges oraux.

Pour valider nos hypothèses émises, nous allons opter pour deux enquêtes sur terrain : une première par observation et une seconde par enregistrement audio. Notre enquête se déroulera à l'Institut National de Formation Supérieure Paramédicale de Tébessa et à l'Hôpital (centre3 à Chéria). Nos enquêtés seront les étudiants de 3^{ème} année parce qu'ils sont censés effectuer un stage pratique durant l'année en cours au sein d'un hôpital. Notre analyse sera donc mixte, quantitative et qualitative.

Une analyse quantitative dans la mesure où nous voudrions regrouper un nombre d'enregistrements afin d'effectuer notre analyse et l'autre qualitative où nous essayerons d'étudier les enregistrements rassemblés et les séances d'observation auxquelles nous avons assistés.

INTRODUCTION GENERALE

La technique à employer pour recueillir les données sera donc l'enregistrement audio et l'observation participante du fait que ce travail sera basé sur la communication orale entre étudiants.

Après avoir recueilli les données, nous allons procéder à la transcription phonétique des enregistrements pour que nous puissions les analyser convenablement.

Cette présente étude comportera une introduction générale dans laquelle ont été présentés les grands axes, la problématique, les hypothèses principales, les motivations et l'objectif ainsi que les méthodes suivies dans la réalisation de ce travail.

Ce travail de recherche s'articule aussi sur deux volets. Le premier sera un volet théorique. Il comportera deux chapitres dont le premier portera sur la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie (les langues en présence) et des définitions de quelques concepts clés de la sociolinguistique (contact des langues, l'alternance codique, l'hybridation lexicale, l'emprunt, ...)

Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous ferons le point sur la définition de quelques concepts qui tournent autour de notre thème de recherche à savoir la langue de spécialité, le lexique dans un cadre conceptuel, le lexique médical, ...

Le deuxième volet de notre travail, qui est le volet pratique, comportera la définition de quelques concepts méthodologiques, en d'autres termes, le choix méthodologique qui englobe la description de lieu et le déroulement de notre enquête ainsi que la présentation du public concerné par cette recherche.

Puis, nous effectuerons une analyse et une interprétation des données recueillies à l'aide d'une transcription phonétique des échanges oraux enregistrés. Cette technique nous permettra d'identifier les phénomènes sociolinguistiques dus au contact des langues dans les conversations orales entre ce groupe de personnels de la santé. Enfin, ce travail sera achevé par une conclusion générale qui sera portée sur les résultats obtenus, la vérification des hypothèses émises et quelques limites rencontrées lors de la réalisation de la présente étude.

Volet théorique

Premier chapitre :

Le contact des langues en Algérie plurilingue.

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

Ce chapitre portera premièrement sur la présentation de la situation sociolinguistique, les langues en présence ainsi que leurs statuts en Algérie, à savoir, la langue arabe (classique et populaire), le tamazight (kabyle, chaoui, m'zabi et targui) et les langues étrangères les plus employées (le français et l'anglais). Ce plurilinguisme a donné lieu à l'apparition du contact entre ses langues. Ce qui a engendré des phénomènes sociolinguistiques décrits par les chercheurs qui s'intéressent aux langues et leurs fonctionnements dans les sociétés notamment en Algérie.

Deuxièmement, il comportera la notion du contact des langues et les phénomènes sociolinguistiques qui y sont liés (le bilinguisme, l'alternance codique, l'emprunt l'hybridation, ...). Il sera achevé finalement par une petite conclusion partielle dans laquelle les grands axes de ce premier chapitre théorique seront synthétisés.

1. L'Algérie plurilingue

En Algérie, pays plurilingue, plusieurs langues et variétés de langues coexistent. K, Taleb Ibrahim (2018) souligne que « *Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de l'histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'on plus ou moins marquée en passant par l'arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du nord* ». (Khaoula Taleb Ibrahim, 2018. En ligne <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté le 18/06/2020).

Le plurilinguisme en Algérie est, donc, traduit par la coexistence de l'arabe standard (classique), de l'arabe dialectal, du berbère et des langues étrangères particulièrement le français. La langue arabe classique en Algérie est attachée à la religion islamique car elle est la langue du Coran. Le tamazight est la langue la plus parlée surtout dans les régions qui couvrent la grande Kabylie (Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdès, Bejaia, ...) auquel s'ajoutent l'arabe dialectal et le français. En tant que langue étrangère, le français est le plus utilisé en Algérie en comparaison des autres langues au statut similaire (L'anglais, l'espagnol, ...) vu sa forte dominance durant une période de 132 ans de colonisation.

Selon Ibtissem Chouchou (2011) «*La situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues. Il en de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, [...]* ». (Ibtissem Chouchou, 2011, p.18)

En effet, dans leur vie quotidienne, les Algériens emploient au moins deux langues dans des situations de communication différentes. Le plurilinguisme se traduit par l'usage de plusieurs langues par un ou plusieurs locuteurs dans une communauté donnée.

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

En Algérie, les locuteurs utilisent aussi au moins deux langues de celles qui coexistent dans le territoire algérien. Ce recours se fait en famille ou dans un contexte professionnel (administratif, économique, politique et médical, ...).

1.1. Les langues en présence en Algérie

Dès leur jeune âge, les Algériens se trouvent face à plusieurs langues. Pour certains, la langue maternelle pourrait être l'arabe dialectal avec ces différents parlers. Pour d'autres, elle pourrait être le tamazight avec ses variétés (kabyले, chaoui, m'zab, targui, ...).

Parallèlement aux langues maternelles citées ci-haut, les langues étrangères, particulièrement le français, sont aussi présentes dans la vie quotidienne des locuteurs algériens. Malgré les jugements et les représentations contradictoires des uns et des autres, la langue française demeure la langue étrangère la plus employée en Algérie depuis la période postcoloniale. C'est pour cette raison que nous allons en premier lieu présenter les langues en présence ainsi que leurs statuts.

1.1.1. L'arabe classique (standard)

En Algérie, la langue arabe classique a un prestige spécifique du fait qu'elle est la langue de l'islam et du Coran comme le met en évidence K, Taleb Ibrahim (1995) : « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fideles* ». (Yargui Asma et Tighilet Warda, 2015/2016, p.16)

L'arabe standard est considéré donc comme une langue sacrée pour les communautés arabo-musulmanes. Dans la constitution algérienne, elle est la langue nationale et officielle du pays. Cette dernière est utilisée notamment dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'État tout en lui rajoutant sa fonction religieuse.

Granguillaume (2019) affirme que : « (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « nationale » il n'y a pas de « communauté nationale »* (G. Granguillaume, cité par BENMESLI Narimane wardiya, 2018/2019, p.11).

En effet, les locuteurs algériens ne pratiquent pas l'arabe classique dans les situations informelles (en famille, entre amis, ...). Quant à l'arabe dialectal, c'est la langue la plus employée en famille ou dans les quartiers. Néanmoins, l'observateur de ce parler remarque l'existence de différentes prononciations appartenant aux quatre principales régions du pays (Est, Ouest, Nord et Sud)

L'État Algérien a attribué le statut de langue nationale et officielle à l'arabe classique dans le but d'unifier le peuple algérien autour de cette langue qui est, comme nous l'avons dit, vecteur de la religion musulmane comme l'a signalé G.Granguillaume (2006) : « *La langue*

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

arabe dite classique ou coranique, essentiellement écrite, mais peu diffusée du fait de sa mise à l'écart par le régime de colonisation. Elle est considérée principalement comme une langue de l'islam, valeur refuge durant la colonisation». (G.Grandguillaume, 2006, p.1 en ligne

<https://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=90>).

Grâce à son attachement à l'islam, l'arabe classique est la plus préférée parmi les autres langues en présence. Elle représente donc l'identité islamique des pays arabo-musulmans y compris l'Algérie.

1.1.2. L'arabe populaire (algérien)

Khaoula Taleb Ibrahim (2018) avance que « Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest». (Khaoula Taleb Ibrahim, 2018. En ligne <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté le 18/06/2020).

L'arabe populaire est la langue parlée par la majorité des Algériens quotidiennement en famille et dans la rue. Elle se caractérise, elle-même, par des prononciations différentes et réparties sur toutes les régions du pays, ce qui a donné naissance à plusieurs variantes d'une seule langue. En effet, les locuteurs de l'Est algérien se distinguent de ceux de l'Ouest en terme d'intonation et de prononciation des mots appartenant au même dialecte, par exemple, certains locuteurs de l'Est, particulièrement ceux de Tébessa, disent le mot (Tawa) et ceux de l'Ouest préfèrent le mot (Dork), les deux mots signifient en français (maintenant).

«Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes». Affirme Khaoula Taleb Ibrahim (2018). (Khaoula Taleb Ibrahim, 2018. En ligne <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté le 18/06/2020).

Cette répartition géographique donne lieu à l'apparition de plusieurs parlers d'une même langue dans un même pays. Ces parlers forment les langues maternelles de la majorité des Algériens. Chaque parler véhicule la culture de la région à laquelle il appartient.

1.1.3. Le tamazight

«Le berbère est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique (ou afro-asiatique), qui comprend outre le berbère, le sémitique, le couchitique, l'égyptien (ancien) et, avec un degré de parenté plus

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

éloigné, le groupe "tchadique" (houssa¹)». (Salem CHAKER, 2011. En ligne <https://centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html>, consulté le 17/03/2020).

Le tamazight est l'une des langues nationales en Afrique du Nord, notamment en Algérie. Cette langue se caractérise par des parlers régionaux (kabyle, chaoui, m'zab et targui). Ce terme est traditionnellement employé par certains berbérophones pour se désigner eux-mêmes:

- Dans l'ensemble du Moyen-Atlas et Maroc central (aire tamazight).
- Par l'ensemble des groupes touaregs, sous les formes locales : « amhey », « amjey » et « amcey ».
- Au Sahara et en Tunisie, le terme est souvent utilisé concurremment à une désignation locale. Parfois au Sahara, « amazit » pour désigner "l'homme libre" (par opposition à l'esclave), "le maître", "le noble", "le seigneur"...

S. Chaker (2011) précise que « le nombre de berbérophones est difficile à évaluer à cause de l'absence de recensements linguistiques fiables [...]. On peut cependant estimer les berbérophones à: 20 à 25% de la population algérienne». (Salem Chaker, 2011. En ligne <https://centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html>, consulté le 17/03/2020)

Vu l'absence des statistiques linguistiques stables, il est difficile de cerner le nombre exact des berbérophones en Algérie.

1.1.3.1. Les variantes de tamazight

En Algérie, comme l'arabe dialectal, le tamazight est divisé en plusieurs dialectes à savoir : Le kabyle (parlé dans le Nord de l'Algérie, principalement à Tizi Ouzou, à Bejaia et à Bouira), le chaoui (parlé à l'Aurès notamment à Batna, à Khenchela, à Constantine et à Tébessa, ..., à l'Ouest d'Alger), le m'zab (parlé spécifique aux Mozabites, qui forment les habitants de la Wilaya de Ghardaïa, une ville située au Nord du désert algérien et qui regroupe entre 150 000 et 200 000 locuteurs), le targui (pratiqué par les Touaregs qui vivent dans le grand Sud du pays).

À ce propos, K, Taleb Ibrahim (2018) affirme que «Les principaux parlers amazighs algériens sont le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili). » (Khaoula Taleb Ibrahim, 2018. En ligne <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté le 18/06/2020)

¹ Haoussa (ou hausa, hawsa) est le nom de la langue et du peuple qui habite le pays haoussa (asar hausa) qui s'étend du Nord-Ouest du Nigéria, dans les états de Gobir, Kabi, Daura, Katsina, Zamfara, Kano, Rano et Garun Gabas, et la partie voisine du Niger jusqu'à la ligne qui relie les villes de Tahoua et Gangara. (Praha 2006, Les marqueurs TAM dans les langues bambara et haoussa - comparaison des systèmes de conjugaison)

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

Le nom « berbère » couvre donc un grand espace géographique, néanmoins, en Algérie, on compte plusieurs variantes pour cette langue selon la région où elle est pratiquée.

Après l'indépendance du pays, et pour unifier les Algériens au tour d'une seule langue, qui est l'arabe classique, les langues berbères, tout comme l'arabe dialectal, ont subi les conséquences de la politique d'arabisation. C'est pour cette raison que les berbérophones ont revendiqué l'officialisation et la reconnaissance de leur langue au niveau national, à travers des manifestations de la région kabyle en 2001 qui réclament la reconnaissance de la langue berbère comme langue officielle en Algérie. En 2002, l'intégration de la langue berbère, au sein de quelques établissements scolaires publics et aux médias (radio, télévision, films, ... en tamazight), est le résultat de ces manifestations jusqu'à l'officialisation de cette langue par le Président Bouteflika en 2016.

1.2. Les langues étrangères

Les langues étrangères, comme l'italien, le turque, l'espagnol et le russe, ... sont présentes seulement dans les établissements d'enseignement secondaire (lycées) et destinés aux élèves de la branche lettres et langues étrangères. À l'université, les étudiants se spécialisent dans les langues en question. La langue espagnole est surtout présente à l'Ouest du pays, et cela s'explique par la proximité géographique avec l'Espagne ainsi que le facteur social et économique avec ce pays.

1.2.1. Le français

La langue française est présente en Algérie depuis 1830 à nos jours. De 1830 à 1962, elle était la seule langue officielle du pays jusqu'à la politique d'arabisation, établie après l'indépendance par l'État Algérien. Elle est la langue la plus employée par la majorité des Algériens dans leur vie quotidienne. Sa présence en Algérie remonte à la période coloniale durant laquelle elle a été imposée au peuple par les colonisateurs. À ce propos, K. Taleb Ibrahim (2018) avance que « *Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie », la France.* » (Khaoula Taleb Ibrahim, 2018. En ligne <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>, consulté le 18/06/2020)

Le français est enseigné en Algérie dès la 3^{ème} année primaire en tant que première langue étrangère. Néanmoins, elle est la plus employée par les locuteurs algériens. Nabila Benhouhou (2012) souligne que « *Le français a officiellement le statut de langue étrangère mais la réalité sociale montre qu'il fait partie du répertoire verbal des locuteurs* ». (Nabila Benhouhou, 2012, p.18).

1.2.2. L'Anglais

L'anglais est devenu la première langue utilisée à l'échelle internationale, ceci est le fruit des échanges économiques et commerciaux entre la plupart des pays du monde. Le Directeur Général de L'ALC (Algerian Learning Centers) (2013), affirme que « *la langue anglaise universelle est plus que jamais la langue des affaires. Elle est même devenue un critère de sélection déterminant dans toute nouvelle embauche* ». (Nabila Saidoun, 2013. En ligne <http://www.liberte-algerie.com/actualite/alc-lance-le-mode-online-119826>, consulté le 21/06/2020).

Néanmoins, en Algérie l'anglais occupe le statut de deuxième langue étrangère après le français.

La langue anglaise a été introduite en Algérie avec l'avènement de l'islamisme et avec le contexte actuel de la globalisation ou de la mondialisation. Dans la réforme éducative de 1993, les parents avaient le choix entre l'anglais, qui est devenu officiellement la première langue étrangère en parallèle avec le français dès le cycle du primaire. Actuellement avec la réforme de 2002, son enseignement commence dès la première année moyenne (le collège) parce qu'elle est redevenue la deuxième langue étrangère du pays.

2. La notion de contact de langues

Weirich en 1953, a représenté le phénomène de contact de langues comme un concept linguistique, qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistiques diverses par un individu ou un groupe d'individus à des degrés différents. Ainsi, plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des individus bilingues ou plurilingues qui se caractérisent par l'emploi de deux ou de plusieurs langues.

DUBOIS J. & al. (1994) avancent que « [...] *Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment le contact de langues des pays frontaliers. (...) Mais il ya aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une langue autre que la sienne [...]* ». (DUBOIS J. & al, 1994, p. 115).

D'après les propos avancés par l'auteur de la dernière citation, le phénomène de contact de langues résulte, soit de la proximité géographique, soit de la mobilité des individus d'une communauté linguistique à une autre à des fins professionnelles qui exigent l'usage d'autres langues différentes de les leurs.

La notion de « contact de langues » inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ou d'une

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

communauté linguistique entière. De l'usage simultané de deux ou de plusieurs langues, par une personne ou un groupe de personnes, naissent plusieurs phénomènes sociolinguistiques linguistiques tels: le plurilinguisme, le bilinguisme, l'alternance codique, l'emprunt, l'hybridation, ...

2.1. Le plurilinguisme

DUBOIS J. & al. (1994) a défini le plurilinguisme comme suit : *« on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication ».* (DUBOIS J. & al, 1994, p. 368).

Le plurilinguisme est donc l'utilisation, dans des situations de communication différentes, par un ou plusieurs individus, de plusieurs langues. C'est le cas de l'Algérie, où les locuteurs mélangent entre l'arabe dialectal, le tamazight et le français dans leurs conversations quotidiennes, familiales ou professionnelles (hôpitaux, administrations, écoles, ...). C'est pour cette raison que l'Algérie a été qualifiée de communauté plurilingue dans la mesure où les locuteurs varient l'emploi des langues selon leurs besoins de communication.

2.2. Le bilinguisme

Selon le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage (2011), une première définition du bilinguisme a été donnée et selon laquelle: *« la situation sociolinguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes».*

Une deuxième définition du bilinguisme, d'après le même dictionnaire, a été avancée de manière détaillée : *« un mouvement par lequel on essaie de généraliser par des mesures officielles et par l'enseignement, l'usage courant d'une langue étrangère en plus de la langue maternelle. Le bilinguisme est dans ce cas un mouvement politique fondé sur une idéologie selon laquelle l'apprentissage d'une langue étrangère dans des conditions définies doit permettre de donner aux individus des comportements et des manières de penser nouveaux et faire disparaître les oppositions nationales et les guerres ».*

Une troisième définition du même concept a été mise en lumière par Barbara Abdelilah-Bauer (2006), selon laquelle: *« le bilinguisme n'est pas simplement une juxtaposition de deux Compétences linguistiques, c'est un état particulier de compétence langagière qui ne peut être évalué avec les termes de la norme Monolingue».* (Barbara Abdelilah-Bauer, 2006. En ligne

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-bilinguisme>, consulté le 19/06/2020).

D'après le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage (1994), le bilinguisme est donc un ensemble de compétences langagières spécifiques qui n'existent pas chez celui qui

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

parle une seule langue. Autrement dit, c'est une utilisation de deux langues quotidiennement et régulièrement dans des situations de communication diverses, où l'une de ces langues pourrait être dominante que l'autre. Il est, d'une manière générale, l'habileté d'utiliser deux langues différentes par une personne ou un groupe de personnes. Selon le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage.

En outre, dans le dictionnaire des sciences du langage (1994) « *le terme bilinguisme sert à décrire le plus souvent la situation d'un locuteur qui pratique couramment deux systèmes linguistiques différents, sans valoriser l'un au détriment de l'autre* ». (Dictionnaire de linguistique et sciences du langage, 1994, p.69).

De manière générale, l'Algérie est un pays où les individus se servent généralement de deux langues différentes pour communiquer (l'arabe dialectal et le français). Plusieurs phénomènes sont envisagés par le bilinguisme comme: l'alternance codique, l'emprunt, l'hybridation, ...

2.3. L'alternance codique

Comme cela a été déjà cité et mentionné ci-avant, l'Algérie est un pays plurilingue et aussi multiculturel, où se trouve une grande diversité linguistique et culturelle. Le contexte sociolinguistique algérien se caractérise par une situation de contact de quatre langues (l'arabe dialectal, le berbère "le tamazight", le français et l'anglais, ...) et de leurs variétés dans plusieurs domaines.

Le phénomène d'alternance codique est défini dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003) comme suit: « *le changement par un locuteur bilingue de langue ou de variété linguistique à l'intérieure d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication.* ». (Dictionnaire du français langue seconde et étrangère, 2003, cité par Abdoune Abdelkader, 2017/2018, p.13).

La notion « bilingue » qui indique que l'alternance codique en tant qu'un phénomène sociolinguistique utilisé par des usagers bilingues. Cela veut dire que ces utilisateurs ont comme caractère langagier l'usage alternatif de deux ou de plusieurs langues. Cela veut dire que dans ce phénomène d'alternance codique, le locuteur bilingue bascule librement entre les langues qu'il pratique régulièrement au sein d'un même acte de communication ou de conversation.

À partir des années 80, plusieurs recherches tels que Gumpez, Dubois et d'autres ont été réalisées sur le phénomène d'alternance codique.

Au sujet de l'alternance codique, J.Gumpez (1983) a donné la définition suivante : «*La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou*

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

sous-systèmes grammaticaux différents» (Gumperz J, 1983, p. 57. Cité par Moussaoui Halima, 2016/2017, p. 20).

Cette définition prend en considération que le locuteur ou bien un sujet parlant emploie plus d'une langue, et chacune de ces langues possède une structure et des règles complètement différentes des autres. Selon DUBOIS J. & al (1994): « *On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés* ». (Dubois J. & al, 1994, p. 30).

En d'autres termes, il y a alternance de codes quand dans une situation de communication donnée un ou plusieurs locuteurs font recours à deux ou plusieurs langues pour s'exprimer à condition que les deux codes soient maîtrisés. En effet, les locuteurs algériens utilisent quotidiennement une des deux langues (arabe dialectal ou berbère) associée à la langue française. C'est pour cette raison que l'alternance codique est fortement présente dans ce pays.

2.3.1. Les types d'alternance codique

Dans les recherches sociolinguistiques (GUMPEZ, DUBOIS et GANDER), l'alternance codique pourrait avoir plusieurs types. À cet égard, (John Gumperz, 1989) a distingué deux types du phénomène en question, à savoir :

2.3.1.1. L'alternance codique situationnelle

Ce type d'alternance lié au changement de situation de communication, il est spécifique aux " circonstances de la communication " où des variétés distinctes sont liées à des activités et à des situations distinctes. Il est lié au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet, pour résumer aux circonstances de communication précédemment citées.

2.3.1.2. L'alternance codique conversationnelle

Dite aussi métaphorique et stylistique, ce type se produit sans changement de paramètres de situation. Gardner (1985) écrit à ce propos:

« (...) l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation d'une manière moins consciente, plus automatique sans qu'il ait changement d'interlocuteur, de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction (...) le code-switching conversationnel est parfois métaphorique, lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B, changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A». (Moussaoui Halima, 2016/2017, pp. 24-25).

Autrement dit, l'alternance codique, et selon Gumperz, correspond à l'utilisation de deux langues différentes dans tel ou tel conversation comme un moyen ou bien une stratégie de communication.

Pour Romaine (1995) l'alternance codique est composée de trois sous-classes:

- **L'alternance extraphrastique**

Elle inclut les locutions adverbiales, adjectivales, verbales, prépositionnelles ou nominales appartenant à l'autre langue. (Romaine, 1995, p. 122. Cité par Moussaoui Halima, 2016/2017, p. 24).

- **L'alternance codique interphrastique**

« Lorsque on trouve un syntagme ou même phrase en FR (FR : qui veut dire quoi ?) dans un même énoncé AM (AM : qui veut dire quoi ?). » (Romaine, 1995, p. 122. Cité par Moussaoui Halima, 2016/2017, p. 24).

L'alternance interphrastique est le passage d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé. Ce passage concerne l'alternance entre des propositions ou des phrases entières et peut tout à fait être représenté par une personne produisant une phrase dans une langue et son interlocuteur répondant par une autre phrase dans l'autre langue.

- **L'alternance intraphrastique**

L'alternance codique pourra se trouver à l'intérieur d'une même phrase, d'une même conversation ou d'un même échange discursif et elle pourra concerner aussi un syntagme, une proposition, une phrase ou même plusieurs phrases. Elle se caractérisera donc par l'incorporation d'un ou plusieurs mots appartenant à l'autre langue, il se rapportera à l'alternance de langue au sein d'une même phrase. (Romaine, 1995, p. 123. Cité par Moussaoui Halima, 2016/2017, p. 23).

Selon Poplack (1988), le phénomène d'alternance codique se définit comme « *le passage d'une structure syntaxique d'une langue à la structure syntaxique d'une autre langue dans une même phrase. Il a précisé que l'alternance peut être soit " fluide" soit "balisée" ou " saillante.* » (MOUSSAOUI Halima, 2016/2017, p. 23)

Disant " fluide" lorsque on ne trouve, ni répétions d'un même mot dans l'autre langue, ni sa traduction (Poplack, 1988). Autrement dit, ce terme de fluidité est équivalent à la spontanéité et à la naturalité du phénomène. Par ailleurs, l'alternance balisée remplit une fonction rhétorique ou discursive entre certaines langues.

2.4. L'emprunt

Ce phénomène est l'une des conséquences liées au contact des langues. Hamers (1997), le définit comme étant « *Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté ont emprunté à une autre langue, sans le traduire* ». (Abalache Thiziri et Ahfir Lynda, 2016/2017, p. 23)

Il ne s'agit pas de traduire le lexique d'une langue mais de l'employer, tel qu'il est dans la langue source, dans une autre langue cible. Hamers (1997) avance que l'emprunt dans cette définition peut être un mot, un morphème ou une expression utilisée par un locuteur ou un

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

groupe de locuteurs sans faire recours à la traduction. Dans la même optique de réflexion, Dubois J. et al (1994) soulignent que :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait empruntés sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration)». (Abalache Thiziri et Ahfir Lynda, 2016/2017, p. 24).

Pour les auteurs de la citation ci-dessus, l'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. En effet, il s'agit de l'utilisation d'une unité, qui existe déjà dans un parler "B", par un locuteur dans un parler "A", à condition que la langue cible ne la possède pas. Comme d'autres phénomènes de contact de langues, l'emprunt a été défini par Louis Deroy (1980) comme une notion relative et affaire de convention:

« L'emprunt est une notion relative, comme celle d'étranger. Il ne peut se définir que par rapport à une langue preneuse considérée comme unité, comme un code fermé, comme un ensemble bien délimité géographiquement, chronologiquement, socialement. Ce peut être, par exemple le français d'une province, ou le français populaire de Paris, ou le français de Victor Hugo. Dans tous les cas, l'emprunt doit franchir une frontière linguistique, réellement sentie ou fixée conventionnellement. A un certain stade, dire qu'il y a emprunt ou non, est affaire de convention.» (Ameur Lahoual et Fehd Adnane Sahraoui, 2017. En ligne <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/66533>).

À partir de cette citation, l'emprunt se définit comme l'utilisation d'une langue officielle délimitée par un cadre spatiotemporel et aussi social, où ce phénomène linguistique doit surmonter les limites linguistiques. Aussi pour bien définir l'emprunt, Maurice Pergnier (1989) affirme que *« l'emprunt est le résultat d'interférences entre deux langues et qu'il n'y a en contact à travers un nombre plus ou moins élevé de locuteurs, bilingues à des degrés divers».* (Ameur Lahoual et Fehd Adnane Sahraoui, 2017. En ligne <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/66533>).

Cela veut dire que l'emprunt résulte d'une influence entre deux langues, par exemple, le français et l'arabe dialectal en Algérie, l'une comme une langue maternelle et l'autre comme première langue étrangère. Autrement dit, uniquement les bilingues ont la capacité d'emprunter à deux langues. À cet égard, l'emprunt se définit comme *«Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue ».* (Abalache Thiziri et Ahfir Lynda, 2016/2017, p. 24)

Loudier (2011) a expliqué que l'emprunt est faire emprunter à deux langues soit un mot, ou bien une expression. En d'autres termes, le contexte algérien se caractérise par de différentes manières et formes d'emprunt, par exemple, nous pouvons parler d'emprunt

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

lorsqu'un locuteur utilise des mots d'une langue, le français par exemple, dans des conversations en arabe. Autrement dit, il s'agit d'un procédé de création d'une nouvelle langue dite mixte entre deux langues existantes.

En Algérie, ce phénomène est largement répandu lors de l'usage de la langue arabe tout en employant des mots français dans une communication en langue arabe et vice versa.

2.5. L'hybridation

Kortas (2009) propose cette définition au phénomène d'hybridation : «*Au sens général, la langue hybride désigne un parler qui emprunte certains traits à deux ou plusieurs langues. Certains auteurs rétrécissent cette acception courante, en appelant langue hybride un parler constitué d'un mélange de codes, qui résulte du contact des langues mais non du besoin d'intercompréhension, ce dernier cas étant celui du pidgin, par exemple*». (Kortas, J, 2009. En ligne <https://doi.org/10.7202/038313ar>).

La langue hybride est donc l'une des conséquences du phénomène de contact de langues. Par voie de conséquence, c'est un mélange linguistique de deux ou de plusieurs codes différents dans des situations de communication animées par des locuteurs bilingues ou multilingues.

Le terme « *hybride* » dans son acception linguistique a été utilisé pour la première fois par Vaugelas (1647/1981 : 273), qui, en soumettant à l'examen normatif les expressions *au préalable, préalablement*, fait la remarque suivante : « [...] ils [ces mots] avaient quelque chose de monstrueux en ce qu'ils étaient moitié latins et moitié français, quoiqu'en toutes les langues il y ait beaucoup de mots hybrides [...] ou métis [...] » (Kortas, J, 2009. En ligne <https://doi.org/10.7202/038313ar>)

Dubois et al (1973) le définit comme « *Un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes* ». (Kortas, J, 2009. En ligne <https://doi.org/10.7202/038313ar>).

Les auteurs de la définition ci-dessus affirment que le terme « hybride » est un mot composé de deux bases linguistiques différentes. En Algérie l'hybridation se manifeste par l'utilisation de mots créés à partir d'un radical français et d'un suffixe arabe par exemple : le mot "**tablète**" pour dire "tables", le suffixe "**ette**"(ت) pour indiquer le féminin pluriel en langue arabe. Aussi, il ya des créations lexicales hybrides telle que "**khobziste**" dont le radical est en langue arabe et le suffixe de nomination "iste" est en langue française.

Keïta (2013) envisage que « *L'hybride, en linguistique, est une lexie formée d'éléments relevant de langues différentes. Il n'est pas à confondre à l'emprunt. Celui-ci est attesté dans deux langues différentes, tandis que l'hybride n'existe que dans la langue circonscrite. On dégage deux grands types d'hybridation : l'hybridation morphologique et l'hybridation syntaxique..*» (Alou Keïta, 2013, p. 97. En ligne http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/Hybridation_communication.pdf).

Chapitre 1:Le contact des langues en Algérie plurilingue

Dans le néologisme, il faut distinguer entre « *hybride* », comme mot relevant de deux langues différentes, et « *emprunt* », en tant que mot ou expression qui existe dans une langue source (le français) et qu'un locuteur l'emploie dans une communication en langue cible (l'arabe).

2.6. Le néologisme

Selon le dictionnaire linguistique (1994) le terme « néologisme » signifie « *une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié, fonctionnant dans un modèle de communication déterminée et qui n'était pas réalisée antérieurement* ». (Dubois et al, 1994, p. 322).

La communauté algérienne, dite plurilingue, se caractérise par l'emploi de plusieurs langues nationales, dialectales et étrangères dans les conversations quotidiennes. Malgré ce plurilinguisme, les algériens n'arrivent pas à parler ou écrire, dans des situations de communication informelles, une langue, quelque soit son statut, sans faire recours à une autre langue en présence. En effet, un locuteur en langue arabe algérien se trouve parfois obligé de recourir à la langue française pour faire passer son message et tout cela est conditionné par sa maîtrise des deux langues.

Conclusion

Le premier chapitre avait pour objectif, en premier lieu, la description de la situation sociolinguistique en Algérie. Ce pays, décrit par les chercheurs en sociolinguistique tels que (Khaoula Taleb Ibrahim, Ibtissam Chouchou et G.Granguillaume) comme un pays plurilingue vu la coexistence, dans ce même territoire, de plusieurs langues officielles et étrangères.

En second lieu, il a comporté une présentation brève des langues en présence et leurs statuts.

En dernier lieu, une description des phénomènes sociolinguistiques, qui existent en Algérie, a été effectuée pour mener à bien cette recherche.

L'Algérie est un pays riche en langues qui sont en contact permanent. Ce contact est traduit par l'existence de plusieurs phénomènes langagiers tels que (le bilinguisme, l'alternance codique, l'emprunt, l'hybridation, le néologisme, ...)

Le second chapitre sera consacré premièrement au français de spécialité ainsi le français général, afin d'exprimer le Français sur Objectif Spécifique (FOS).

Deuxièmement, il sera réservé à la terminologie et le lexique médical avec ses composants aussi les notions de base de notre travail de recherche comme la communication en générale et la communication orale en particulier.

Deuxième chapitre :

L'usage du français dans le domaine médical.

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

En Algérie, la langue française est la langue d'enseignement dans plusieurs domaines y compris le domaine médical. Le personnel soignant (infirmiers et médecins) a besoin de cette langue pour communiquer entre eux.

Pour cette micro communauté, la langue française n'est pas vraiment une langue étrangère, elle jouit d'un statut particulier. Il s'agit du français langue seconde malgré le statut de première langue étrangère qu'elle détient. À ce propos, Nabila Benhouhou (2012) mentionne que « *la langue seconde est une langue autre que la langue maternelle, elle n'est pas totalement étrangère et se trouve le plus souvent dans le monde scolaire et universitaire, quand les disciplines sont enseignées dans cette langue, comme c'est le cas des filières scientifiques et techniques à l'université algérienne (médecine, pharmacie, architecture)* ». (Nabila Benhouhou, 2012, p. 19).

Bien que la langue française soit la première langue étrangère dans ce pays, elle occupe en outre le statut de langue d'enseignement, notamment pour les filières scientifiques.

Après avoir présenté les langues en présence et leurs statuts, la situation sociolinguistique, le contact des langues et les phénomènes engendrés de ce dernier dans le premier chapitre, il est primordial et nécessaire donc de distinguer entre la langue générale et la langue de spécialité. En effet, ce chapitre comportera premièrement une définition de la langue de spécialité, puis une distinction entre le français général et le français de spécialité.

Deuxièmement, il portera sur le français médical et le Français sur Objectif Spécifique (FOS), ainsi que sur la communication en général et la communication orale en particulier. Finalement, ce deuxième chapitre s'achèvera par une conclusion qui synthétisera ses grands axes.

1. Langue de spécialité

Dès les années 1960, le terme langue de spécialité désigne selon le dictionnaire de didactique des langues « *les langues utilisées dans des situations de communication orales ou écrites impliquant la transmission d'une information d'un champ d'expérience particulier, d'une discipline, d'une science, d'un savoir-faire liés à une profession déterminée* ». (Robert Galisson & Daniel Coste, 1976, cité par Bouras Besma, 2015, p. 10)

À partir de cette définition, la notion de "langue de spécialité" indique la langue utilisée dans telle ou telle conversation, orale ou écrite, ou bien dans différents domaines, disciplines, ou sciences. Où ces domaines ont une relation avec une fonction bien déterminée, par exemple le français en médecine, en sciences vétérinaire, en biologie, ... Autrement dit, une langue qui sert à transmettre des connaissances en spécialité. En outre, elle se définit, selon Cabré (2007) comme « *un sous-ensemble de la langue générale caractérise pragmatiquement par trois*

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

variables: le sujet, les utilisateurs et les situations de communication». (Cabré, 2007, p. 123 cité par Bouras Besma, 2014/2015, p. 10).

C'est-à-dire que cette expression est caractérisée par trois variables, celle du sujet, celle de ses utilisateurs et celle de la situation de communication. De manière circonstanciée, la notion de langue de spécialité regroupe un lexique propre à un domaine donné (le français médical pour la médecine, le français vétérinaire pour les sciences vétérinaires, ...) Par ailleurs, le terme « langue de spécialité » se définit, selon Rostislav Kocourek (1991), comme *«une sous-langue de la langue naturelle, c'est-à-dire de la langue commune»*. (Rostislav Kocourek, 1991, p. 25 cité par Abdelmadjid Demagh, 2007/2008, p. 39).

Certaines spécialistes comme Sager, Doland et Galisson disent que la langue de spécialité est une langue commune mais à des caractéristiques spécifiques ou bien une langue ayant un lexique compris et conventionnel entre spécialistes comme l'affirme Sager (1998) *«les langues de spécialité, ou plutôt les langues des domaines de spécialité, sont généralement conçus comme le moyen de communication entre spécialiste hautement qualifiés d'un domaine donné, comme des ingénieurs, des médecins, des juristes, etc. on les appelle souvent de façon péjorative des « jargons»* (Sager, D, et MC Doland, 1998, p.124 cité par Amamra Fatima Zahra, 2015/2016, p.10)

C'est aussi comme l'affirme Galisson et Coste dans le dictionnaire de didactique des langues (1976), où ils la définissent comme suit *« une expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication... qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier »* (Robert Galisson & Daniel Coste, 1976, p.511 cité par Amamra Fatima Zahra, 2015/2016, p.11)

Certains auteurs (John Hembly & Candell, 1994) ont défini ce concept comme une situation où les locuteurs utilisent un vocabulaire ou un lexique précis entre eux pour transmettre des informations sur tel ou tel domaine spécifique. Ce propos a été avancé par Hembly et Candell (1994), comme suit *« Nous rattachons à l'ensemble " langue de spécialité " Toute production langagière réalisée par un spécialiste en milieu professionnel, au sujet de spécialité»*. (Sophie Moirand et Geneviève Tréguer-Felten, 2007, en ligne <https://doi.org/10.4000/asp.465> consulté le 20 juillet 2020).

Pour bien expliquer la notion langue de spécialité, les deux auteurs ont donné cette définition pour bien dire que n'importe quelle langue utilisée dans tel ou tel espace, domaine ou situation de communication entre des spécialistes comprennent le même lexique, on l'appelle "langue de spécialité". En revanche à cette langue, d'autres auteurs et linguistes comme Carras, Pichet et Draskua, considèrent que la langue de spécialité est une sous langue

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

de la langue générale, qui a été utilisée d'une manière générale pour la conversation ou les échanges verbaux dans leur vie quotidienne.

Heribert Picht et Jennifer Draskau (1985) indiquent que: «*La langue de spécialité (LSP) est une variété linguistique formalisée, employée pour des besoins spécifiques et dans un contexte approprié, c'est-à-dire dans le but de communiquer des informations de nature spécialisée à quelque niveau que soit. Placée en haut échelle de complexité, elle est employée par les experts les plus spécialisés entre eux; placée en bas de l'échelle, elle sert à informer ou à initier les non-spécialistes de la façon la plus efficace, la plus précise et la moins ambiguë possible*». (Heribert Picht et Jennifer Draskau, 1998, cités par Maria Teresa Cabre, 1998, p.149 cité par Abdelmadjid Demagh, 2007/2008, p. 36)

Heribert Pichet et Jennifer Draskau (1985) ont montré que les spécialistes, pour communiquer, utilisent une langue spécifique à eux sans ambiguïté et complexité. Sachant que chaque domaine se caractérise par une langue propre pour communiquer en milieu de travail. Lorsqu'on parle de la langue de spécialité ou bien d'une langue spécialisée et spécifique, on fait allusion à des sciences et à des domaines scientifiques, techniques, sociaux, arts, ... où des professionnels et employeurs utilisent une langue propre à eux dans un domaine qui leur est propre.

C'est le cas de la médecine, des formations paramédicales, de la biologie et de tous les domaines de la santé qui nécessitent la maîtrise d'une langue, d'un vocabulaire et d'un lexique spécifique pour que les professionnels puissent partager, communiquer et se comprendre. Cette langue permet aux professionnels de transmettre toute information de nature médicale et scientifique. Autrement dit que les médicaux, les paramédicaux, ainsi que les pharmaciens et les biologistes peuvent s'échanger de manière précise.

Comme l'affirme Pierre Lerat (1995) : « *La langue spécialisée est d'abord une langue en situation d'emploi professionnel (une "langue en spécialité", comme dit l'école de Prague). C'est la langue elle-même (comme système autonome) mais au service d'une fonction majeure : la transmission de connaissances*». (Pierre Lerat, 1995, p. 21 cité par Abdelmadjid Demagh, 2007/2008, p. 37)

À partir de cette citation, la langue de spécialité manifeste un usage spécifique utilisé dans des situations de communication pour faire transmettre des connaissances relevées d'un champ ou d'un domaine particulier et spécifique.

2. Distinction entre langue de spécialité et langue générale

Pour bien comprendre les deux notions langue de spécialité et langue générale, il semble logique de faire une distinction afin de montrer les caractéristiques de chacune d'elles. En effet, Cabré (1998) a fait la distinction entre la langue de spécialité et la langue générale en mentionnant que « *Les langues de spécialité sont les instruments de base de la communication entre*

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

spécialistes. La terminologie est l'aspect le plus important qui différencie non seulement les langues de spécialité de la langue générale, mais également les différentes langues de spécialité. » (Cabré, 1998, p. 90 cité par Monia Hammami, 2016, p. 13).

Les termes, qui composent une langue de spécialité, sont compréhensibles uniquement par ses spécialistes. Chaque langue de spécialité possède donc une terminologie propre à elle et qui la différencie de la langue générale. Cette dernière est la langue parlée par les non-spécialistes. En d'autres termes, la langue générale est la langue employée et comprise par les locuteurs d'une communauté linguistique donnée.

2.1. Langue de spécialité

Il paraît difficile de définir l'expression "langue de spécialité" parce qu'il n'y a pas d'acceptation sur l'appellation : les auteurs parlent de langue spécialisée, de langue de spécialité, de langage technique, de vocabulaire spécialisé, de vocabulaire scientifico-technique, ...

Jean Dubois et al (2001) définissent la langue de spécialité comme suit: « *On appelle langue de spécialité un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier. En fait, la terminologie, à l'origine de ce concept, se satisfait très généralement de relever les notions et les termes considérés comme propres à ce domaine. Sous cet angle, il y a donc abus à parler de langue de spécialité, et vocabulaire spécialisé convient mieux.* » (Jean Dubois, Mathée Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellisi, Jean-Baptiste Maecellisi, Jean-Pierre, Mével, 2001, p. 440 cité par Marie Calberg-Challot, 2007/2008, p. 75).

Pour ces derniers, la langue de spécialité est un sous-système linguistique qui relève d'un champ scientifique particulier et différent d'un autre. La langue de spécialité est donc le vecteur de connaissances propre à chaque domaine. En effet, elle est considérée comme un sous-ensemble de la langue générale, et se caractérise par un lexique ou un vocabulaire précis, et utilisé par un groupe d'individus ou une communauté dans un domaine particulier.

2.2. Langue générale

La notion « langue générale » a été définie par Bowker et Pearson (2002) comme suit « *la langue générale est la langue qu'on utilise tous les jours pour parler des choses ordinaires dans la variété des situations communes, la langue de spécialité est utilisée pour parler des domaines spécialisés des connaissances.* » (Bowker et Pearson, 2002, p. 25 cité par Elizaveta Loginova Clouet, 2014, p. 24).

Contrairement à la langue de spécialité, la langue générale est la langue parlée quotidiennement dans des situations différentes. C'est cette langue qu'on utilise pour agir langagièrement dans la vie quotidienne.

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

La langue générale a été constituée de deux langues dont la première est commune et le deuxième est de spécialité. En ce qui concerne la langue générale, prise dans le sens de langue commune, Maria Teresa Cabré (1998) la décrit comme suit « *Une langue donnée est donc constituée par un ensemble diversifié de sous codes que le locuteur emploie en fonction de ses modalités dialectales et qu'il sélectionne en fonction de ses besoins d'expression et selon les caractéristiques de chaque situation de communication. Cependant, au-delà de cette diversité foisonnante, toute langue possède un ensemble d'unités et de règles que tous ses locuteurs connaissent. Cet ensemble de règles, d'unités et de restrictions qui font partie des connaissances de la majorité des locuteurs d'une langue constitue ce qu'on appelle la langue commune ou générale* ». (Cabré, 1998, p. 115 cité par Marie Calberg-Challot, 2007/2008, pp. 73-74).

Cela veut dire que la langue générale se caractérise par des règles et codes où la majorité des locuteurs les connaît et les utilise réciproquement entre eux.

La langue générale est la langue source de toutes les langues de spécialités. A ce propos Heribert Pichet et Jennifer Draskau (1985) soulignent que « *La langue générale est un réservoir général où puisent les différentes langues de spécialité* ». (Heribert Pichet et Jennifer Draskau, 1985, p. 33 cité par Monia Hammami, 2016, p. 12)

Cabré (1998) a différencié la langue générale, composé de la langue commune (la langue partagée par les locuteurs d'une communauté linguistique) et la langue courante (la langue enrichie par des emprunts), de la langue de spécialité par la situation d'emploi de chacune d'elle en signalant que « *les unités de la langue commune sont employées dans les situations que l'on peut qualifier de non-marquées, (...) les situations dans lesquelles on emploie les langues de spécialité peuvent être considérées comme marquées* ». (Cabré, 1998, p. 115 cité par Monia Hammami, 2016, p.14).

2.3. Entre le lexique général et le lexique spécialisé

Joaquim Fonseca (1986) a fait la distinction entre le lexique général et le lexique spécialisé en se basant sur les points suivants:

- Le lexique général est caractérisé par sa polysémie et ses connotations de toutes sortes contrairement au lexique spécialisé qui tend vers l'univocité; il tend à être monoréférentiel, et est dépourvu de traits de type connotatif.
- Le lexique général est relativement stable mais le lexique spécialisé subit un renouvellement et un enrichissement rapides.
- L'enrichissement du lexique général provient surtout de la diversification sémantique de termes déjà existants quant au l'enrichissement du lexique spécialisé, il se fait par la création de nouveaux mots liés à l'apparition de nouveaux objets, de nouvelles réalités physiques et conceptuelles.

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

- Le lexique général englobe peu de « mots savants » et utilise des schémas de dérivation usuels alors que le lexique spécialisé investit abondamment des bases grecques et latines et exploite des mécanismes et des schémas de dérivation typiques (avec l'usage aussi typique de certains affixes) ;
- Tandis que le lexique général est moins perméable aux emprunts aux langues étrangères, le lexique spécialisé s'ouvre facilement aux emprunts. (Joaquim Fonseca, 1986, p.116, en ligne <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/2552.pdf>).

3. Le français médical

La médecine, et tous les domaines médicaux et paramédicaux se caractérisent par un lexique bien précis et spécifique que les professionnels, les étudiants, et les chercheurs doivent employer pour communiquer. En effet, la langue médicale ou bien le français médical est réservé seulement aux étudiants, professionnels de la santé. M. Rouleau (1995) indique que « *la langue médicale est une langue de spécialité parce qu'elle a été créée par des spécialistes pour des spécialistes. Elle appartient donc aux médecins*». (Rouleau Maurice, 1995, pp. 29-49 cité par Hanana Halima et Soltani Razika, 2017-2018, p. 41).

Cela veut dire que, la langue médicale est une langue utilisée entre les spécialistes précisément pour communiquer, faire des échanges professionnels, employant des termes médicaux généralement incompréhensibles par les profanes ou les patients (les malades).

Prenant des exemples sur ces termes:

Le patient dit	Le médecin dit
1/ j'ai de la température.	A/ Hyperthermie.
2/ J'ai mal à respirer.	B/ Dyspnée
3/ Je manque d'air.	C/ Anorexie.
4/ J'ai mal.	D/ Douleur.
5/ Je tousse et je crache	E/ Toux avec expectoration.

Tableau1: exemples sur le français pour les médecins (Nadjda ABAKAROVA, 2010, p. 19.

En ligne [https://crefec.org.fr.version/pages/8@abakarova.pdf](https://crefec.org.fr/version/pages/8@abakarova.pdf)).

Ce tableau explique les termes utilisés par les médecins et aussi par les infirmiers qui sont beaucoup plus incompréhensibles par les patients comme les mots Hyperthermie, Dyspnée et Anorexie.

Le concept langue médicale ou français médical se définit ainsi selon Bernd Spilner (1982) comme suit: « *Ensemble des moyens qu'utilise le médecin pour communiquer à un autre médecin des*

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

informations relatives à sa spécialité ». (Bernd Spilner, 1982, pp. 19-27 cité par Abdelmadjid Demagh, 2007/2008, p. 47).

Dès lors, les médecins et les professionnels de la santé emploient un vocabulaire (lexique, langue) scientifique propre à la médecine. En effet, le français médical est une sorte et façon de partager les informations, les idées et de communiquer d'une manière cohérente et compréhensible entre les différents praticiens de la santé. D'ailleurs, le français médical se caractérise par un lexique très riche, mais difficile à saisir, à comprendre et à manipuler, à cause des origines terminologiques ambiguës des termes médicaux.

4. Le Français sur Objectif Spécifique (FOS)

Dans son dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Jean-Pierre Cuq (2003) a signalé que la naissance du FOS avait pour objectif l'adaptation du programme d'acquisition et de la perfection des compétences du français langue étrangère (FLE) pour un public adulte. Ce dernier a besoin d'apprendre cette langue non pour la maîtriser mais pour qu'il puisse agir langagièrement dans sa profession et d'apprendre un savoir-faire dispensé en français. Jean-Pierre Cuq (2003) affirme que :

« Le FOS est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures. Le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et d'apprentissage: l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi-même mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dûment identifiées de communication professionnelle ou académique. Il s'est développé en Amérique latine, dans les années 1970, sous le terme de français instrumental visant prioritairement le public étudiant ayant à développer une compétence de lecture de textes spécialisés. A la même période on a vu se mettre en œuvre en France des programmes de français de spécialité dans des établissements scientifiques recevant des publics étrangers pour lesquels les cours de langue étaient construits à la carte, en fonction des besoins propres aux étudiants de ces établissements (...) ». (Jean-Pierre Cuq, 2003, p. 48 cité par Bouglimina Mustafa, 2014/2015, p. 9)

Veronika Müllerová (2013) mentionne aussi que :

« Le monde contemporain et la vie professionnelle d'aujourd'hui exigent la spécialisation et le domaine linguistique ne fait pas une exception. Le phénomène de la mondialisation exige l'adaptation linguistique très concrétisée. Alors qu'un enseignant du français général a des manuels largement valides, l'enseignant du français sur objectif spécifique est forcé de devenir le concepteur des manuels lui-même. D'après les besoins d'apprenants, l'enseignant se trouve très souvent dans un domaine inconnu pour lui jusqu'à ce moment-là. Pour illustrer la situation décrite, on prend l'exemple des étudiants de la médecine. On ne peut pas supposer qu'un enseignant ordinaire maîtrise les termes spécialisés de médecins. Quand même, il peut avoir pour tâche d'élaborer un programme FOS pour eux. Finalement, il fait face à la situation assez compliquée, car il n'est pas

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

spécialiste du domaine et de plus, il n'a aucun manuel correspondant à la situation concrète ». (Veronika Müllerová, 2013, p. 7).

Pour mener à bien cette recherche, il est primordial de définir ses concepts clés. En effet, dans le domaine médical, l'apprentissage de la langue française sera la clé pour accéder aux informations (savoir médical). C'est pour cette raison qu'au paramédical, par exemple, les étudiants ne visent pas le français comme une langue en soi tel que faisaient les étudiants de département de français. Ils ne seront pas donc des spécialistes en langue française mais ils feront recours à cette dernière pour un objectif bien précis. En d'autres termes, ce public veut apprendre, non le français proprement dit, mais plutôt le français pour agir professionnellement. D Lehmann (1993) souligne ce point en précisant que « *Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés* ». (D. Lehmann, 1993, p.116 cité par Hani Qotb, 2008, p. 82. En ligne <https://gerflint.fr/Base/Chine3/qotb.pdf>. Consulté le 14/05/2020 à 00h40).

Donc, on peut conclure à partir de cette citation que le français dans le domaine médical est le trait d'union entre le français général et le français médical car les étudiants ont besoin de s'échanger en employant cette langue. Néanmoins, ils se réfèrent à des termes médicaux qu'à des termes littéraires. C'est une caractéristique de la langue médicale du fait que son lexique est propre à elle. L'accès à son sens est difficile donc pour les profanes de la langue française (externes du domaine médical).

5. La communication

Sophie Moirand (1982) définit la communication comme « (...) *un échange interactionnel entre au moins deux individus situés socialement, échange qui se réalise au travers de l'utilisation de signes verbaux et non verbaux, chaque individu pouvant être tour à tour (ou exclusivement) soit producteur, soit consommateur de messages* ». (Sophie Moirand, 1982, p. 10 cité par Nabila Benhouhou, 2012, p. 22).

La communication est donc une sorte d'interaction entre deux personnes ou plus en vue de partager des informations dans une situation donnée en utilisant des signes verbaux et non verbaux.

La communication est généralement orale ou écrite. Sa forme écrite recouvre tout ce qui se transmet sur papier: un document lisible, et accessible en lecture. Par contre, sa forme orale encourage les échanges verbaux, qui seront par fois incompréhensibles par les autres à cause du sens implicite véhiculé par l'autre. Claire Tardieu (2008) a donné la définition suivante au terme communication « *Etre en relation avec, faire connaître, faire partager* ». (Claire Tardieu, 2008, p. 10 cité par S.R. Nouibat, 2016-2017, p. 25).

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

Selon cette définition, la communication n'est pas seulement produire des mots et des paroles (le verbal), elle englobe aussi les gestes et les mimiques utilisées par les individus (le non verbal). Prenant un exemple des signes utilisés dans les routes (le code de la route) qui peuvent être comme outil de transmission des messages, auxquels s'ajoutent les productions verbales des bébés qui sont généralement compréhensibles.

Notamment dans ce travail de recherche, les abréviations employées par le public concerné sont généralement illisibles et parfois incompréhensibles par les non spécialistes tels que les termes médicaux. Donc, être communicable ne veut pas dire parler, prononcer ou écrire. C'est pour cette raison que tout ce qui a été transmis par les individus soit oralement ou par écrit ou en d'autres manières, on peut le considérer comme une communication a pour objectif de partager des idées et des connaissances.

5.1. Le modèle de communication de Jakobson (1973)

Généralement, on ne peut pas aborder le sujet de communication sans faire référence au modèle basique de Jakobson.

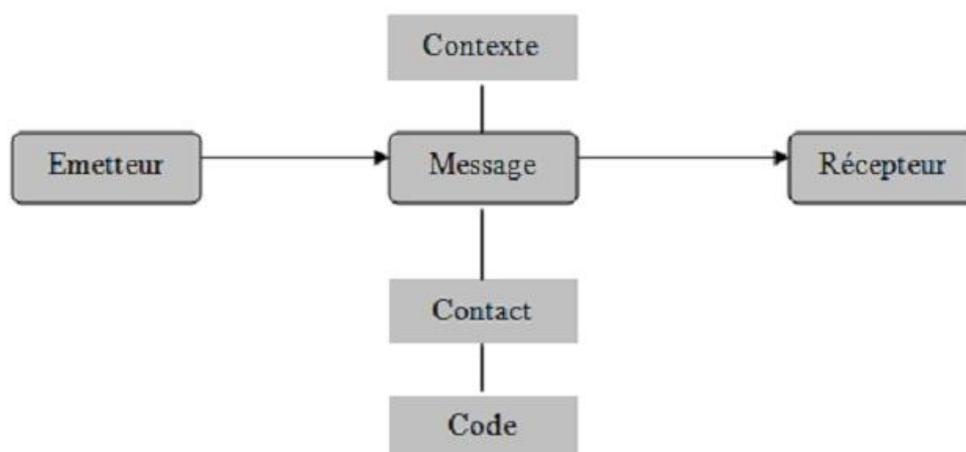


Figure1: Le schéma de communication selon Jakobson, 1973

(En ligne <https://www.institut-numerique.org/122-recension-des-ecrits-4def983912bb7>, consulté le 13/07/2020 à 21h49)

5.2. Les éléments de la communication

Jakobson a indiqué six éléments, qui sont obligés dans leur schéma:

- **L'émetteur:** appelé également le destinataire, énonciateur, locuteur... c'est celui qui parle, émet le message (une information).
- **Le récepteur :** appelé aussi le destinataire, c'est celui qui reçoit le message ou l'information. Il peut être un individu, un groupe, un animal, ...

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

- **Le message:** c'est l'information transmise entre les interlocuteurs.
- **Le code:** c'est un ensemble de règles communes entre l'émetteur et le récepteur.
- **le canal (contact):** par lequel le message a été transmis, autrement dit, les techniques employées par l'émetteur pour transmettre son message.
- **Le contexte:** appelé aussi le référent, ce sont les circonstances dans lesquelles le message est transmis.

5.3. La communication orale

La communication orale a été définie comme suit «*Communication orale vient du latin : COMMUNICARE, qui veut dire être en relation avec quelqu'un. Relations humaines, relationnelles de référence, de croyance, de représentation et à priori* ». (En ligne <https://studylibfr.com/doc/286205/la-communication-orale-1%C2%B0-d%C3%A9finition-communication-orale>, consulté le 14/08/2020 à 12h00).

La communication orale est un processus de réception, d'interprétation, et de transformation des informations entre les interlocuteurs (émetteur et récepteur). C'est le cas, par exemple, d'une conversation orale entre deux médecins, ou paramédicaux où chacun donne et propose une information (message) sous une forme orale à l'aide de quelques manières de communication (les gestes et les mimiques) qui font partie intégrante de la communication orale.

Pour avoir une communication orale valide et efficace, il faut la maîtrise des trois éléments suivants : une écoute attentive, une argumentation et une reformulation.

5.3.1. L'écoute attentive

C'est l'action d'être attentif, concentré et réceptif à une parole, à un son, à une musique ou à un bruit. C'est en fait le point de départ d'une communication orale de bonne qualité sachant, en plus, que lorsqu'un message est bien émis seule 50% est retenue. C'est pour cette raison que le récepteur doit être entièrement disponible.

5.3.2. L'argumentation

Consiste à présenter des preuves, des raisons pour appuyer une information dans le but de faire adhérer l'auditoire à votre propos. L'argumentation doit être logique, claire et réfléchie.

5.3.3. La reformulation

Elle consiste à reprendre le message et de l'exprimer de façon différente afin de s'assurer d'une bonne compréhension. Cette technique de rétroaction est très efficace pour éviter les

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

incompréhensions. (En ligne <https://www.etudier.com/disertation/communication-Orale/306456.html>. Consulté le 15-06-2020 à 19h27).

6. Le lexique

Apprendre une langue étrangère c'est-à-dire apprendre son lexique pour communiquer et comprendre les autres. Le lexique se définit selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003), comme suit: « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc.) ou d'un individu* ». (Jean-.Pierre-Cuq, 2003, p. 155 cité par Kouita Amira, 2014-2015, p. 21)

Autrement dit, le lexique c'est l'ensemble des mots, des formes qui établissent le vocabulaire d'une langue employé et utilisé par un groupe de personnes ou un individu pour communiquer à savoir, le lexique dans le domaine médical, où les infirmiers, entre eux, s'échangent en se référant à un lexique spécifique.

Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage (1999) « *le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.* ». (DUBOIS, J, 1999, p. 288 cité par Kouita Amira, 2014-2015, p. 21)

En d'autres termes, le lexique n'est pas précis pour une seule catégorie et toute personne a un lexique spécifique pour transmettre ses messages et expliquer ses opinions. Et c'est pour cette raison que le lexique comporte trois types, dont le premier global, le deuxième individuel et le dernier spécifique. Ce dernier généralement est employé par les employés d'une profession donnée telle que la médecine (paramédicale).

- **Le lexique global:** est relative à un groupe d'individus qui l'utilise en se communiquant entre eux dans une période donnée.
- **Le lexique individuel:** le lexique individuel se diffère d'une personne à une autre. En effet, chacun est doté d'un ensemble de mots lui servant à communiquer. Néanmoins, cet ensemble est limité selon la capacité langagière individuelle.
- **Le lexique spécifique:** regroupe les termes utilisés dans les domaines médicaux qui sont réservés uniquement aux employés dans ces domaines (médecins et infirmiers).

6.1. Le lexique médical

Le lexique médical, ou lexique de spécialité, est généralement constitué de mots spécifiques et compréhensibles par les employés de la santé (médecins, infirmiers, pharmaciens, ...) et pour cette raison, chaque langue de spécialité a un lexique spécifique à elle. Prenant un exemple de langue médicale ou bien de termes médicaux, employés entre les

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

médecins et les infirmiers, en effet ces termes sont d'origine grecs ou latins, représentés sous forme d'abréviations, et construits à partir des radicaux des préfixes et /ou des suffixes.

6.1.1. Les unités composantes du lexique médical

Les unités du mot médical sont : le radical (racine) qui est la partie essentielle / centrale du mot, les préfixes et les suffixes qui peuvent changer le sens de radical.

6.1.1.1. Le radical (racine)

Le radical ou la racine, c'est la partie centrale du mot, le sens peut être précisé par les préfixes et/ou les suffixes. Il est le support de la signification du mot. Voici quelques exemples:

Organes	Racines / Radicaux	Exemples
Bouche	Bucc, stomat(o)	Stomatologie, buccal
Nez	Nas(o), Rhin(o)	Cloison nasale, Rhinite allergique.
Articulation	Aethr(o)	Arthrite, arthropathie
Cœur	Cardio	L'appareil cardiovasculaire.
Rein	Nephr(o) ou Ren	Néphrologie, artère rénale.

Tableau2: exemples des radicaux du mot médical.

6.1.1.2. Le préfixe

Il précède la racine du mot pour en modifier le sens. Voici quelques exemples:

Préfixes	Sens	Exemples
Para	A coté de, presque comme	Parasite, paramédical...
Hyper	En excès	Hypercholestérolémie (trop de cholestérol dans le sang)
Anti	Contre	Antipyrétiques, antibiotiques...
Mono	Un seul	Mononucléaire (cellule qui ne possède qu'un seul noyau), Mononucléose (maladie)
Tetra	Quatre	Tétraplégie (paralysie des 4 membres.)

Tableau3: exemples des préfixes du mot médical.

6.1.1.3. Le suffixe :

Elément de formation du mot vient généralement après le radical. Prenant quelques exemples:

Suffixes	Sens	exemples
----------	------	----------

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

Logie	Parole, étude	Biologie, pathologie (étude des maladies), dermatologie.
Ite	Etat inflammatoire,	Gingivite (gencives), artérite (artère)...
Ectomie	Ablation	Appendicectomie, hystérectomie (ablation de l'utérus)...
Tomie	Incision, coupure	Anatomie (vu d'un organisme coupé de haut en bas), trachéotomie...
Emie	Sang, dans le sang	Glycémie,, leucémie (globules blancs dans le sang)...

Tableau4: exemples des suffixes du mot médical.

6.2. La terminologie médicale

La terminologie, selon Silvia Pavel et Diane Nolet (2001) signifie « *ensemble de mots techniques appartenant à une science, un art, un auteur ou un groupe social* ». (Silvia Pavel et Diane Nolet, 2001. En ligne

http://www.termsscience.fr/sites/termsscience/IMG/pdf/precis_de_terminologie_Pavel.pdf, consulté le 14-08-2020 à 10h35)

Aussi Lerat (1995) signale que « *L'étude scientifique des notions et des termes en usage dans les langues de spécialité* ». Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage : « *la terminologie est toute discipline, et à plus forte raison toute science, a besoin d'un ensemble de termes, définies rigoureusement, par lesquels elle désigne les notions qui lui sont utiles : cet ensemble de termes constitue sa terminologie* ». (Lerat, 1995, p. 16 cité par Kouita Amira, 2014-2015, p. 28)

Cela veut dire que l'expression "terminologie", c'est l'étude des termes utilisés par les professionnels médicaux ou d'autres. Ces termes sont composés de plusieurs unités de sens différents, souvent dérivés de mots grecs et latins. Comme l'affirme Gilles LANDRIVON (2000) « *les deux tiers environ des termes médicaux viennent du grec. Le vocabulaire savant, en général, est grec* » (Gilles LANDRIVON, 2000, p. 4 cité par Abdelmadjid DEMAGH, 2007/2008, p. 51).

Cette terminologie a pour but d'accéder à une communication plus aisée entre les professionnels de santé. En effet, la terminologie n'est pas à utiliser au hasard, il faut bien connaître le sens du mot avant de l'utiliser. Le mot ou bien le terme médical est composé de: préfixe + racine + suffixe, pour avoir une unité de sens.

Chapitre 2: L'usage du français dans le domaine médical.

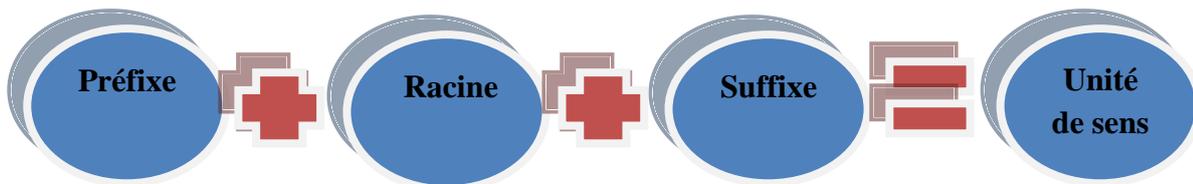


Figure2: les composants d'un mot médical.

Le radical ou bien la racine est la partie centrale du mot, leur sens peut être précisé par un préfixe ou un suffixe.

Autrement dit, la terminologie médicale désigne l'ensemble des mots spécifiques au domaine: médecine, paramédical, pharmacie, biologie, ...

Cependant, chaque langue de spécialité emploie une terminologie spécifique, réservée seulement aux locuteurs de la même spécialité, domaine ou communauté. Cette terminologie est généralement incompréhensible par les profanes (non-spécialistes), où elle a été imposée pour faciliter la communication et les échanges verbaux entre les professionnels (spécialistes).

Conclusion

La première partie théorique a comporté premièrement la situation sociolinguistique en Algérie, les langues en usages comme l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère, aussi les langues étrangères (le français, l'anglais, ...)

Deuxièmement, nous avons traité les phénomènes sociolinguistiques liés au contact des langues, (le bilinguisme, l'alternance codique, l'emprunt, l'hybridation, ...). Finalement, ce présent chapitre a porté sur le français comme une langue de spécialité et son objectif, sur le FOS, sur le français médical, sur le lexique utilisé par les professionnels de la santé, et ainsi que sur la communication en générale et la communication orale en particulier.

Dans la partie suivante, le volet pratique, nous allons parler de la méthodologie employée, l'enquête et le déroulement de l'enquête avec le public visé. Ensuite, nous allons décrire et interpréter les séances d'observation avec l'analyse des enregistrements utilisés comme un outil principal pour collecter et recueillir les données.

Volet Pratique:

Troisième chapitre :

Cadre méthodologique et analyse des données.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Au même titre que le cadre pratique de notre travail, l'objectif fixé était de faire présenter généralement notre étude. Débutons donc par le cadre méthodologique, qui englobe la présentation détaillée du corpus associé avec les techniques employées et les méthodes suivies, mentionnant aussi les difficultés rencontrées au cours de la collecte des données, présentant à la fois la démarche sur laquelle est basée notre analyse.

Nous allons aussi mettre en exergue toutes les notions de base dégagées après avoir collecté les données de la part de notre public. Étant donné qu'il s'agissait d'une analyse sociolinguistique, nous essayons de mettre l'accent sur les pratiques langagières les plus fréquentes chez les étudiants paramédicaux, à savoir l'alternance codique, l'hybridation et l'emprunt. Aussi nous essayons de nous focaliser sur quelques facteurs et fins voulus par le métissage entre l'oral et les notions étudiées.

Ce chapitre s'achèvera par une synthèse globale qui récapitule toutes les analyses des données recueillies à travers une enquête sur terrain.

Enfin, l'objectif général de notre étude sera de déterminer les phénomènes sociolinguistiques existants dans les communications orales de notre public, et de mettre en évidence les processus mis en œuvre lors des échanges oraux.

1. Choix méthodologique

1.1. L'enquête: une simple présentation

1.1.1. L'enquête

Selon R. Galisson et D. Coste (1976), l'enquête a été définie comme suit : « *Une investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodologiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles à reprendre à l'objectif visé* ». (R. Galisson & D. Coste, 1976, p.188).

À ce propos, l'enquête est une méthode pour collecter les informations et les données afin de vérifier une ou plusieurs hypothèses et de proposer une solution ou bien d'apporter le plus méthodologiquement possible des résolutions au(x) problème(s) posé(s), sous laquelle existent plusieurs techniques, telles que (le questionnaire, les enregistrements, la grille d'observation, ...)

Signalant que les enregistrements sont considérés comme l'outil le plus efficace pour mener à bien ce travail de recherche, afin d'analyser les échanges verbaux employés par les paramédicaux au sein de leurs cours ou à l'hôpital durant leurs stages pratiques.

1.1.2. Déroulement de l'enquête

L'enquête a été déroulée à l'Institut de Formation Supérieure Paramédicale auprès des étudiants de 3^{ème} année, inscrits en quatre spécialités différentes : LSP (Laboratoire de Santé

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Publique), MIMSP (Manipulateur d'Imagerie Médicale de Santé Publique), ISP (Infirmiers de Santé publique) et SF (Sages Femme de Santé Publique) pour former l'échantillon de la population ciblée et avoir des informations précises et complètes.

1.1.3. Lieu de l'enquête

La présente enquête a été réalisée au sein de l'Institut de Formation Supérieure Paramédicale à la ville de Tébessa. Ce dernier se situe exactement sur la route d'Ali-Mhani à 950 mètres de la Faculté des Lettres et des Langues Etrangères. C'est un établissement à caractère administratif, placé sous la tutelle du Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière. (En ligne <http://www.infpf.dz/?INFSPM.Ager,14>. Consulté le 22/06/2020 à 15h05).

Cet institut contient plusieurs classes respectives à étudier en deux manières différentes (TD, TP). Comptant 30 salles auxquelles s'ajoutant les classes administratives, une bibliothèque, un restaurant et une résidence.

L'attention a été focalisée sur les étudiants de 3^{ème} année qui occupent seulement 4 salles de l'institut. Chaque groupe est formé de 25 à 32 étudiants.

1.1.4. Le public concerné

Les enregistrements sonores ont été réalisés auprès des étudiants de 3^{ème} année paramédicale inscrits durant l'année 2019/2020, répartis comme suit:

- Premier groupe, spécialité LSP: 30 étudiants (08 garçons et 22 filles).
- Deuxième groupe, spécialité MIMISP: 29 étudiants (14 garçons et 15 filles).
- Troisième groupes, spécialité ISP: 32 étudiants (7 garçons et 25 filles).
- Quatrième groupe spécialité SF: 25 filles.

La population visé est au nombre de 116 étudiants dont le nombre des filles est supérieur à celui des garçons (soit 87 filles et 29 garçons)

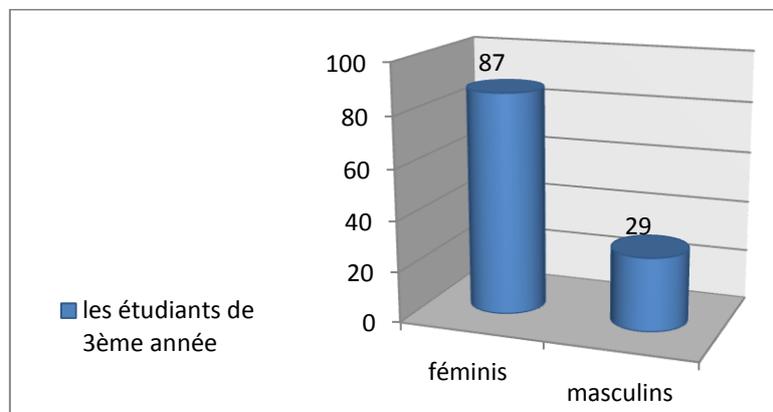


Figure 03: Les étudiants de 3^{ème} année répartis par sexe.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

La figure ci-dessus représente la répartition en termes de sexe des étudiants de 3^{ème} année paramédical où les filles sont nombreuses par rapport aux garçons.

Notant que le groupe de LSP est le plus dominant de ce travail de recherche grâce aux capacités langagières de ces membres et l'utilisation du français d'une manière simple et fluide. Ces capacités langagières sont le fruit de deux années d'études où les étudiants de 3^{ème} année deviennent plus capables de prononcer, d'utiliser et de comprendre le lexique français. Celles-ci facilitent la tâche aux étudiants pour répondre aux questions posées aussi de nous aider à les enregistrer pour faire l'analyse des données recueillies.

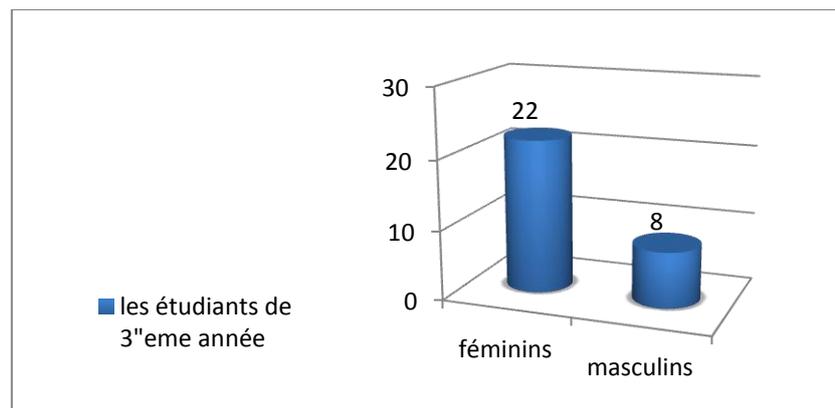


Figure 04: Les étudiants de groupe de LSP répartis par sexe.

La figure 04 représente la répartition des étudiants dans le groupe de la spécialité LSP, on proclame aussi que les filles sont majoritaires dans cette spécialité (soit presque $\frac{3}{4}$ de l'ensemble) tandis que les garçons sont minoritaires (soit presque $\frac{1}{4}$ de la totalité du groupe).

1.2. Présentation des techniques de l'enquête

1.2.1. L'enregistrement

L'enregistrement, comme nous l'avons déjà cité, est la technique la plus efficace, appropriée à la collecte des informations afin d'avoir des échanges verbaux et de pouvoir les réécouter pour repérer les phénomènes sociolinguistiques visés.

Après avoir sélectionné les étudiants avec lesquels nous avons travaillé, nous avons adopté comme moyen d'enregistrement le dictaphone d'un téléphone portable, ce qui nous a facilité la tâche et nous a permis d'avoir des séquences audio de bonne qualité et aussi les analyser avec une bonne transcription.

Pour analyser les données recueillies des enregistrements, nous nous sommes basés sur la transcription phonétique. Pour la simple raison que l'enregistrement ou le corpus oral, dans une recherche scientifique, nécessite une transcription graphique ou phonétique où le chercheur doit choisir l'une de ces deux transcriptions selon le besoin de l'analyse.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Cette transcription donne l'occasion au chercheur d'écouter l'enregistrement pour en tirer le maximum d'informations servant à réaliser sa recherche. D'ailleurs, la transcription phonétique est une sorte de concrétisation des données recueillies pour convaincre les lecteurs de la recherche de la fiabilité des sources utilisées.

1.2.2. L'observation

L'observation est la deuxième technique employée pour collecter les informations dont les séances d'observations déjà faites sont au nombre de trois, avec trois groupes différents, inscrits en 3^{ème} année sous différentes spécialités. L'utilisation de cet outil a pour but d'identifier les phénomènes sociolinguistiques traités dans ce travail de recherche et de dégager la manière dont les membres de notre corpus l'utilisent dans l'acte de communication orale au sein de leurs cours à l'institut ou à l'hôpital durant leurs stages.

Comme mentionne Aubert-Lotarksi (2007) : « *Les observations sont pertinentes pour étudier des comportements, des attitudes ou des interactions. L'observation permet d'accéder directement aux faits. Les observations sont structurées par des grilles permettant de relever, quantifier et qualifier ce qui est observé.* » (Aubert-Lotarksi, & Angeline. ESEN, 2007, Cité par Bouamra, M & Berrah, O, 2019, p.50).

Pour analyser et décrire les observations, nous avons élaboré une grille d'observation, en nous inspirant de la grille de l'Association de la Prévention Spécialisée du Nord (2016) (voir en annexe p, 93) portant sur les phénomènes sociolinguistiques suivants : l'alternance codique, l'hybridation, l'emprunt.

Les phénomènes sociolinguistiques à observer				
Membre d'étudiants	sexe	Alternance codique	Néologisme	
			L'emprunt	L'hybridation
Etudiant 1				
Etudiant 2				
Etudiant 3				
Etudiant 4				
Etudiant 5				
Etudiant 6				
Etudiant 7				
Etudiant 8				
Etudiant 9				
Etudiant 10				

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Etudiant 11				
Etudiant 12				
Etudiant 13				
Etudiant 14				
Etudiant 15				
Etudiant 16				
Etudiant 17				
Etudiant 18				
Etudiant 19				
Etudiant 20				
Etudiant 21				
Etudiant 22				
Etudiant 23				
Etudiant 24				
Etudiant 25				

Tableau 05: Grille d'observation.

Cette grille d'observation sert comme outil de collecte des phénomènes sociolinguistiques employés par les étudiants de 3^{ème} année paramédicale.

1.2.3. La transcription

Transcrire un corpus oral (enregistrements sonores) est un peu difficile à cause l'implicite des mots employés par les interlocuteurs.

Dans ce sens, B. Habert et al (1997) indiquent que : « *les corpus d'oral transcrit sont encore rares : la transcription proprement dite, les choix qu'elle entraîne, les coûts qu'elle suppose freinent leur développement, même si celui-ci semble s'accélérer ces dernières années*». (B. Habert et al, 1997, p. 13. Cité par Mr. Abdelmadjid Demagh, 2007/2008, p. 69)

À vrai dire, la transcription est le fait de transformer des passages oraux à l'écrit. Cette méthode d'analyse aide le chercheur à relever les données recueillies afin d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses préalablement émises.

Dans notre travail, nous avons opté pour la transcription phonétique afin d'analyser les enregistrements et de concrétiser les données recueillies, tout en cherchant la fiabilité des sources utilisées et de donner plus de crédibilité à notre étude.

En guise d'analyser les enregistrements, nous avons adopté la transcription avec l'API (Alphabet Phonétique International); comme le détaille le tableau ci-dessous :

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Voyelles orales		Voyelles nasales	
Les voyelles	Exemples	Les voyelles	Exemples
[i]	pire [piʁ]	[ɛ̃]	pain [pɛ̃]
[e]	pré [pʁe]	[oɛ̃]	un [oɛ̃]
[ɛ]	père [pɛʁ]	[ɔ̃]	bon [bɔ̃]
[a]	mal [mal]	[ɑ̃]	blanc [blɑ̃]
[y]	vu [vy]		
[o]	peu [po]		
[ə]	je [ʒə]		
[œ]	peur [pœʁ]		
[u]	mou [mu]		
[ɔ]	zéro [zɛʁo]		
[ɔ̃]	sort [sɔʁ]		
[ɑ]	pale [pal]		
Les consonnes orales		Les consonnes nasales	
Les consonnes	Exemples	Les consonnes	Exemples
[p]	pile [pil]	[m]	matou [matu]
[b]	bête [bet]	[n]	nul [nyl]
[t]	tête [tet]	[ɲ]	agneau [aɲo]
[d]	dame [dam]	[ŋ]	parking [paʁkɛŋ]
[f]	flamme [flam]	SEMI-CONSONNES (GLISSANTES)	
[v]	ville [vil]	[j]	bille [bij]
[k]	calme [kalm]	[w]	ouate [wat]
[g]	galop [galo]	[ɥ]	huile [ɥil]
[s]	site [sit]		
[z]	zut [zyt]		
[ʃ]	chocolat [ʃokola]		
[ʒ]	journal [ʒuʁnal]		
[ʁ]	rousse [ʁus]		
[l]	loup [lu]		

Tableau 06: Les symboles de l'API. (En ligne <http://www.langsci.ucl.ac.uk/ipa/index.html>. consulté le 23/07/2020 à 11h17.)

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

L'objectif visé par cette transcription phonétique est d'aboutir à une transcription qui serve notre recherche par l'identification des phénomènes sociolinguistiques à étudier. Et ce qui nous intéresse dans ces enregistrements, ce sont les phénomènes suivants (alternance codique, hybridation, emprunt) et ce ne sont pas tous les énoncés produits par le public.

Lors de la transcription phonétique des enregistrements sonores, nous avons rencontré quelques difficultés, citant à titre d'exemple; la présence dominante de l'arabe dialectal qui n'a pas une grammaire normalisée et unifiée. L'utilisation de l'arabe dialectal nous pousse à traduire ses mots en français et les transcrire phonétiquement afin de trouver le sens juste.

Ainsi, l'une de ces difficultés est la méconnaissance des termes médicaux qui sont fortement présents dans les conversations des médecins et des paramédicaux.

Généralement, les difficultés majeures, rencontrées avec l'utilisation d'un corpus oral, se résument en deux catégories; celle de l'écoute et l'autre de la transcription que ce soit phonétique ou graphique. Ajoutant la propagation de la COVID-19 comme un nouvel obstacle de l'insuffisance des enregistrements oraux. Par conséquent, notre analyse s'articule seulement autour de trois enregistrements.

1.3. Méthodes suivies

Ce travail de recherche vise à analyser le lexique français dans la communication orale des étudiants paramédicaux afin d'identifier les phénomènes sociolinguistiques pratiqués par le public concerné.

Pour atteindre l'objectif de ce travail, il nous paraît plus pertinent d'appliquer la méthodologie descriptive et analytique (quantitative et qualitative) qui s'articule sur deux phases.

En premier lieu, nous avons collecté des données sous formes d'enregistrements oraux de conversations quotidiennes des étudiants de 3^{ème} année paramédicale à l'Institut de Formation Supérieure Paramédicale. En second lieu, nous sommes entrées dans l'analyse proprement dite des données collectées. Notre étude se subdivise donc en deux étapes:

- Une analyse quantitative pour regrouper un nombre d'enregistrements afin d'effectuer notre analyse.
- Une analyse qualitative où nous essayons d'étudier les enregistrements rassemblés et les séances d'observation auxquelles nous avons assistées.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.



Figure 05: les méthodes suivies.

Cette illustration résume les deux méthodes suivies afin d'analyser les données et réaliser les objectifs visés par notre recherche.

1.4. Les difficultés rencontrées

Lors de la réalisation de notre travail, nous avons rencontré certaines difficultés qui sont mentionnées comme suit :

Premièrement, un nombre considérable d'étudiantes a hésité à nous aider par le refus d'être enregistré. En effet, ils ont évité de participer au cours et de répondre aux questions posées par leur enseignante.

Deuxièmement, la surcharge des heures de travail sont des facteurs péjoratifs qui nous dérangent à chaque moment. Enfin, la période du confinement à cause de la COVID 19 a freiné l'avancement de notre travail.

2. Analyse et interprétation des données

2.1. L'analyse des séances d'observation

Nous avons assisté à plusieurs séances d'observation durant le bimestre de (décembre/ janvier) avec 3 groupes de 3ème année (LSP, MIMSP et ISP) le déroulement des séances a été effectué lors des modules (projet de soins, sémio pathos et virologie/ virologie appliqué). Au cours de ces séances, nous nous sommes basés sur les phénomènes sociolinguistiques employées par les étudiants où nous les avons décrits dans une grille d'observation.

Séance1

Cette séance d'observation a eu lieu le 26-11-2019 de 13:30 à 15:00 avec un groupe de 30 étudiants de 3ème année paramédicale, spécialité LSP (Laboratoire de Santé Publique), durant laquelle les membres du groupe ont communiqué généralement en français scientifique. Néanmoins, ils se sont référés parfois à la langue arabe, à travers l'alternance codique, l'emprunt et l'hybridation pour faire passer leur message.

Phénomènes sociolinguistiques	Alternance codique	Hybridation	Emprunt
Nombres d'étudiants	20	06	04

Tableau 07: Résultat de la 1^{ère} séance d'observation.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

En analysant ce tableau, nous avons trouvé que l'alternance codique est le phénomène le plus présent par rapport aux deux autres phénomènes sociolinguistiques. Nous avons constaté que deux tiers (soit 2/3 des étudiants) ont produit des énoncés oraux en alternant deux langues. En revanche, le tiers (1/3 des étudiants) qui reste a opté pour l'hybridation lexicale et l'emprunt. Les résultats obtenus sont compatibles avec notre première hypothèse déjà avancée.

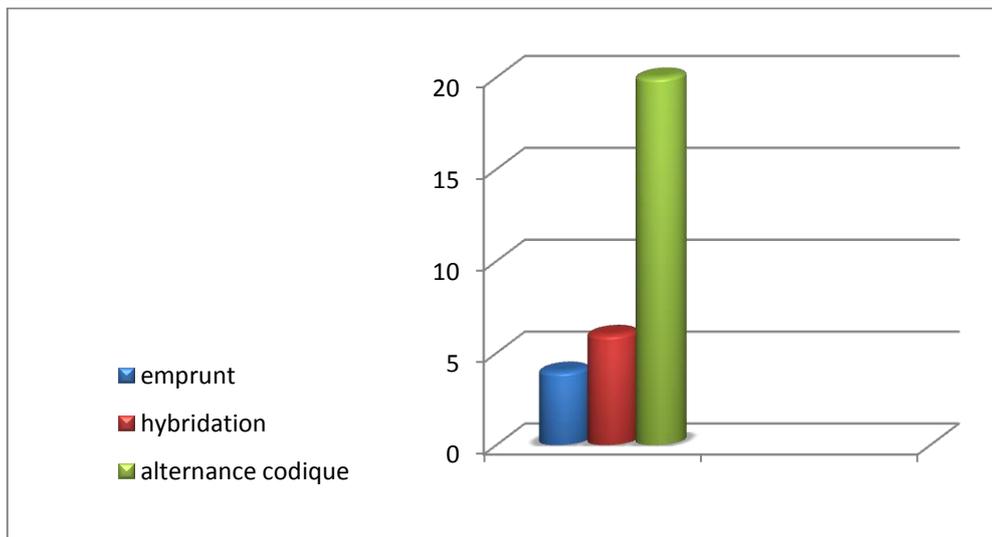


Figure 06: représentation graphique du résultat présenté dans le tableau n 07.

En analysant cette figure graphique, nous avons remarqué premièrement que l'alternance codique est le phénomène le plus présent dans la communication orale entre les étudiants de 3^{ème} année. Ensuite, l'hybridation lexicale qui est employée par certains étudiants. Finalement, l'emprunt qui est rarement employé par ces derniers. Ce qui valide notre première hypothèse qui porte sur l'existence et la dominance de l'alternance codique par rapport aux autres phénomènes langagiers.

Séance2

Elle porte sur l'observation et l'identification des phénomènes sociolinguistiques utilisés par les étudiants. Cette séance a été travaillée avec un groupe de 3^{ème} année paramédical, spécialité MIMSP, en date du 03 décembre 2019 de 15H00 à 16H30. Avant de commencer la séance, nous avons fait une prise de contact avec l'enseignant et les étudiants où les étudiants ont utilisé l'arabe dialectal pour discuter avec nous, aussi l'usage mélangé des termes français et des termes arabes qui indique la présence du phénomène d'alternance codique, par exemple: « **bienvenue okhti w bon courage** ». Aussi durant cette séance, nous avons remarqué que les étudiants utilisent des termes médicaux sous forme de mots abrégés tels que HAD, HAG, HVG, EEG, HVD, ... qui signifient respectivement:

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

- HAD = Hypertrophie Auriculaire Droite.
- HAG = Hypertrophie Auriculaire Gauche.
- HVG = Hypertrophie Ventriculaire Gauche.
- HVD = Hypertrophie Ventriculaire Droite.
- EEG = Enregistrement électroencéphalogramme.

Phénomènes sociolinguistiques	Alternance codique	Hybridation	Emprunt
Nombre d'étudiants	29	25	2

Tableau 08: Résultat de la 2^{ème} séance d'observation.

Le huitième tableau montre l'interaction du nombre d'étudiants par rapport à l'usage de l'alternance codique, de l'hybridation lexicale et de l'emprunt. Nous avons remarqué que la plupart des étudiants emploient les deux langues, le français médical et l'arabe dialectal sous forme d'hybrides lexicaux.

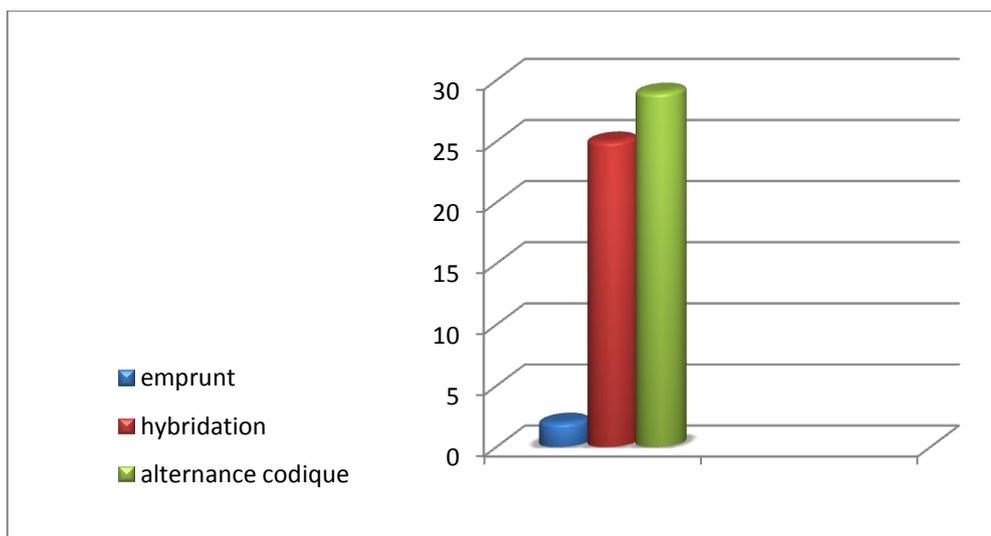


Figure 07: Représentation graphique du résultat présenté dans le tableau n08.

L'analyse de la septième figure est basée sur le nombre d'étudiants qui ont employé des termes hybrides où nous avons remarqué que les mots hybrides étaient fortement fréquents. Cela valide la deuxième hypothèse qui porte sur l'emploi de l'hybridation lexicale. A ce titre, nous citons quelques exemples:

- « C'est bon aMohamed ani déjà dévloppitou » qui signifie en français : c'est bon Mohamed je l'ai déjà développé.
- « Je pense lyoum manabkach f chambra » qui signifie en français : je pense que je ne vais pas rester dans la chambre aujourd'hui.
- « Ay sonet » qui signifie en français : elle a sonné.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Séance3

Cette séance a eu lieu le 12 février 2020 de 9H30 à 11H00 durant laquelle nous avons choisi une autre spécialité ISP (Infirmiers de Santé Publique) pour observer l'existence des phénomènes sociolinguistiques. Les étudiants de ce groupe communiquent entre eux lors d'un cours de module, intitulé, « *projet de soins* », par des termes beaucoup plus scientifiques tantôt compréhensibles et tantôt incompréhensibles [les abréviations par exemple: HTA (Hypertension Artérielle), ECG (Electro Cardiogramme), IDM (Infarctus du myocarde), ...]

Phénomènes sociolinguistiques	Alternance codique	Hybridation	Emprunt
Nombre d'étudiants	32	30	3

Tableau 09: Résultat de la 3^{ème} séance d'observation.

Les données du tableau 09 affirment que le nombre d'étudiants qui utilisent l'alternance codique et l'hybridation lexicale dépasse celui de ceux qui emploient l'emprunt.

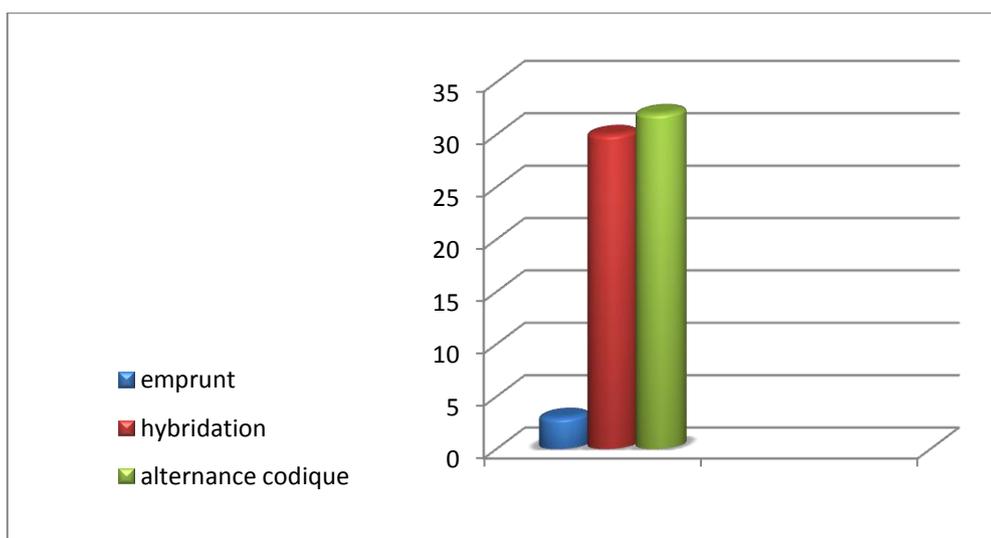


Figure 08: Représentation graphique du résultat présenté dans le tableau n09.

La figure 08 représente l'emploi des phénomènes liés au contact des langues les plus utilisés dans la communication orale en fonction du nombre d'étudiants de 3^{ème} année paramédicale.

En effet, la totalité des étudiants utilise l'alternance codique. Ensuite, plus de la moitié des étudiants emploient l'hybridation lexicale. Elle vient en deuxième position dans leurs échanges verbaux. Finalement, très peu d'étudiants ont fait recours à l'emprunt. Il est donc rarement employé.

Le tableau ci-dessous regroupe quelques exemples des phénomènes sociolinguistiques observés:

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Phénomènes sociolinguistiques	Exemples	Transcription phonétique	Significations en langue française
L'alternance codique	<ul style="list-style-type: none"> - bienvenue okhti w bon courage. - fakertini fel yah w la salle pratique. - tfakert wahda okhra par exemple nahna andna acte esmou ponction lombaire. 	<ul style="list-style-type: none"> -bjɛ̃vəny ɔkhti w bɔ̃ kuʁaʒ -fakəʁtini fel jah w la sal pʁatik -tfakəʁet wahda ɔkhə pʁə egzɑ̃pl nahna andna akt esmu pɔ̃ksjɔ̃ lɔ̃bɛʁ 	<ul style="list-style-type: none"> -bienvenue ma sœur et bon courage - Tu m'as rappelé de monsieur Yahiaoui et la salle pratique. - Je me souviens d'une autre, par exemple nous avons un acte qui s'appelle ponction lombaire.
L'hybridation	<ul style="list-style-type: none"> -Contactini -aw lazem nsondih -walit mfarŋa -ki ykoun teblissa bayna teswanih petit à petit 	<ul style="list-style-type: none"> -kɔ̃taktini -aw lazɛm nsɔ̃dih -walit mfaʁnsa -ki ikun təblisa bɛjna təswanih pəti a pəti 	<ul style="list-style-type: none"> - Contacte-moi - Il faut le sonder - Je suis devenue française - S'il est blessé, il faut le soigner petit à petit.
L'emprunt	<ul style="list-style-type: none"> -C'est bon ana nraweh fel week-end. -le samedi ndirou shopping. -am les taxis absents 	<ul style="list-style-type: none"> -s_ ε bɔ̃ ana nʁawəh fel week ɛ̃d -lə samədi ndiʁu ʃɔ̃piŋ -am le taksi absɑ̃ 	<ul style="list-style-type: none"> - C'est bon je rentrerai ce week-end - Le samedi, on va faire un shopping - Les taxis sont absents

Tableau 10: Exemples des phénomènes sociolinguistiques observés.

Le tableau ci-dessus représente quelques énoncés produits durant les séances d'observation, lors desquelles nous avons remarqué la présence des phénomènes sociolinguistiques dans les échanges oraux de la majorité des étudiants qui sont respectivement les suivants : l'alternance codique suivie de l'hybridation et de l'emprunt, et chaque énoncé est illustré par une transcription phonétique et sa signification en langue française.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Après avoir terminé les analyses des séances d'observation, nous avons ajouté une analyse globale pour décrire et avoir une idée sur les phénomènes sociolinguistiques employés dans les échanges oraux des étudiants lors des cours, dispensés à l'institut.

Voici la grille qui exprime la totalité des groupes d'étudiants observés ainsi que les phénomènes sociolinguistiques employés.

Phénomènes sociolinguistiques	Alternance codique	Hybridation	Emprunt
Nombre d'étudiants	91	59	10

Tableau 11: Résultat global des 3 séances d'observation.

Le tableau 11 récapitule les phénomènes sociolinguistiques employés dans les communications orales qui ont été détaillés dans les tableaux précédents. L'alternance codique est le plus présent puis l'hybridation en deuxième lieu et l'emprunt en dernier lieu. Et pour connaître le nombre d'étudiants qui utilisent ces derniers, nous avons élaboré cette grille pour l'exprimer et l'expliquer.

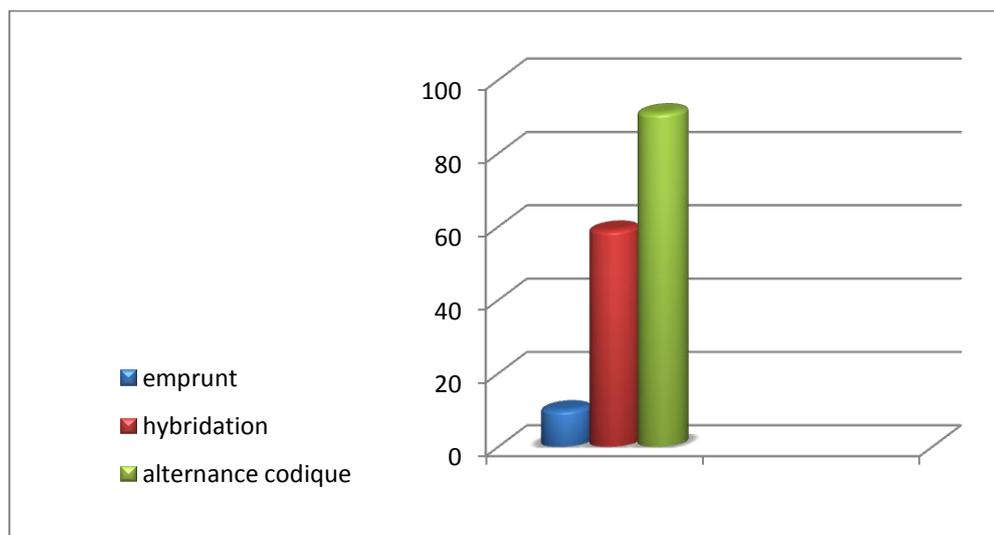


Figure 09: Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n11.

La figure 09 montre les phénomènes sociolinguistiques employés par les étudiants où l'utilisation de l'alternance codique est supérieure par rapport à l'hybridation lexicale et à l'emprunt.

2.2. L'analyse des enregistrements audio

Pour l'analyse des enregistrements sonores, nous avons programmé des séances pour enregistrer les conversations des médecins et des infirmiers à l'hôpital (centre03) à Chéria, commune de la Wilaya de Tébessa. Et comme nous avons déjà cité que le confinement et la

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

propagation du COVID-19 est la cause majeure des enregistrements audio et des données recueillies insuffisants. Nous en avons analysé seulement 3 afin de repérer les données dont nous avons besoin pour la réalisation de la présente étude en se basant sur le temps d'emploi de chaque phénomène sociolinguistique par rapport à la durée d'enregistrement sonore.

Enregistrement audio01: (durée: 2 minutes et 25 secondes)

La séance d'enregistrement a été faite avec deux médecins et un infirmier, durant laquelle nous avons attribué ces abréviations pour indiquer les interlocuteurs (médecins et infirmiers).

Med pour les médecins.

Inf pour les infirmiers.

Infe pour les infirmières.

Pour l'analyse, nous avons élaboré des tableaux dans lesquels des explications des phénomènes employés dans les conversations ont été détaillées. En premier lieu, le médecin a commencé sa prise de parole par une question, puis viennent les interventions de l'infirmier stagiaire et du deuxième médecin.

Personnel soignant	Les passages	Durée	Le phénomène sociolinguistique	La transcription phonétique	Significations en langue française
Med 01	-wech men radio, radio ta3 rachis? “	De 0:00 à 0:13 secondes	Alternance codique	-weʃ men ʋadjo ʋadjo taɔ ʋaʃis	-Quel radio! Radio rachis?
Inf	-euh			-œ	-euh
Med 01	- Rachis... dorsal, dorsaux lombaire.			-ʋaʃis dɔʋsal dɔʋsɔ lɔ̃bɛʁ	-Rachis dorsal, dorsaux lombaire.
Inf	-dorsaux lombaire, jaya men l'OPH ay samma externe.			dɔʋsɔ lɔ̃bɛʁ zɛja men lɔ̃ph ɛj sama ekstɛʁn	-Dorsaux lombaire. qui vient de l'OPH, elle est généralement externe.
Med 2	-L'OPH aw 3andhom	De 0:13 à 0:21	L'alternance codique	-lɔ̃ph aw aãdhɔm	L'OPH, ils ont le radio numérique.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

	numérique, 3andhom numérique. -Ada wech yheb? yheb radio numérique?	secondes		nymeɪk aãdhø m nymeɪk -ada weʃ ieb ieb ɤadjo nymeɪk	-Il veut quoi ? il veut un radio numérique?
Inf	-Yahtaj l'cléhic beh yedih yrodou leeh...	De 0:21 à 0:24 secondes	L'hybridation	jahtazø lekliʃe bøh jədih iɤødu læ...	-Il a besoin d'un cliché pour l'envoyer à...
Med 2	-aw 3andhom l'OPH, 3andhom radio numiréque.	De 0:21 à 0:31 secondes	L'alternance codique	_aw aãdhøm l_ ɔph aãdhøm ɤadjo nymeɪk	-Ils ont l'OPH, ils ont le radio numérique.
Inf	-Aw houwa ba3thou l'centre 3, aw jayeb m3ah radio.		L'alternance codique	- aw huwa baatu l_ sãtɤ tɤwa aw zɤjeb mãah ɤadjo	-Il a l'envoyé au centre 3, il a ramené déjà un radio.
Inf	-khrajlou aflou			- khɤazlu aflu	-Il est flou.
Inf	-quinze ans (15 ans)	De 0:39 à 0:43 secondes	L'alternance codique	-kɛz ã	-15 ans
Med 1	-15 ans, ma3andha hata mradh, aucune pathologie, makan welou?			-kɛz ã mãandøhha hata mɤad ɔkyn patolozi makan wølu	-15 ans, elle n'a aucune maladie, aucune pathologie, rien?
Med 2	-Fhemtni atbib, aw wech kayen, hada dorsaux	De 0:44 à 0:53 secondes	L'alternance codique	-fhømtni atbib aw weʃ kɛjn hada dɔɤsɔ løbɤɤ	Tu m'as compris docteur, c'est ça dorsaux lombaire. -L'OPH, tu m'as

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

	lombaire. -l'OPH fhemtni, ma3andhomch radio, ja lehna centre 3.			-l_ ɔph fhəmtni maãdhəʃ ʁadjo za ləhhna sātɾ tɾwa	compris? Ils n'ont pas le radio, il est venu ici au centre 3.
Inf	-Haz m3ah clichi, gali ani sawertou f l'OPH.		L'hybridation et l'alternance codique	_haz maɑ kliʃi gali ani sawəɾtu f l_ ɔph	- Il a pris avec lui un cliché, et il m'a dit qu'il lui a photographié à l'OPH.
Med 2	-Rouh jibou, jibhouli l'cléchi nprésentih.	De 0:51 à 0:57 secondes	L'hybridation et l'alternance codique	-ɾuh zibu zibhuli l_ kliʃi nəpɾezātih	Ramène-le, allez ramenez - moi le cliché pour le présenter.
Med 2	-Hada li ydir fi radio houwa li la 3alaka.	De 1min et 50 secondes à 2 min	L'alternance codique	-hada li idiɾ fi ʁadjo huwa li la ãalaka	- Celui qui fait le radio est or champ.
Inf	-La 3alaka aw lazemlou manipulateur	et 02 secondes		-la ãalaka aw lazãlu manipylatəɾ	Or champ, il a besoin d'un manipulateur.
Med 1	-Direlha sp, dirlha asp debout			-diɾəlha sp siɾəlha asp dəbu	Fait le un SP, fait le un SP debout

Tableau 12: Présentation des phénomènes sociolinguistiques employés dans le 1^{er} enregistrement.

Commentaire 1

Le tableau 12 montre et explique l'utilisation des phénomènes sociolinguistiques entre les deux médecins et l'infirmier stagiaire où ils faisaient recours à la langue maternelle (l'arabe dialectal) pour communiquer entre eux facilement et d'une manière fluide et compréhensible.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Ainsi, l'utilisation des termes hybrides tels: « **nprésentih** » qui veut dire « **je vais le présenter** » et « **l'clichi** » qui veut dire « **le cliché** ».

La figure suivante sert à représenter graphiquement l'utilisation de ces phénomènes sociolinguistiques.

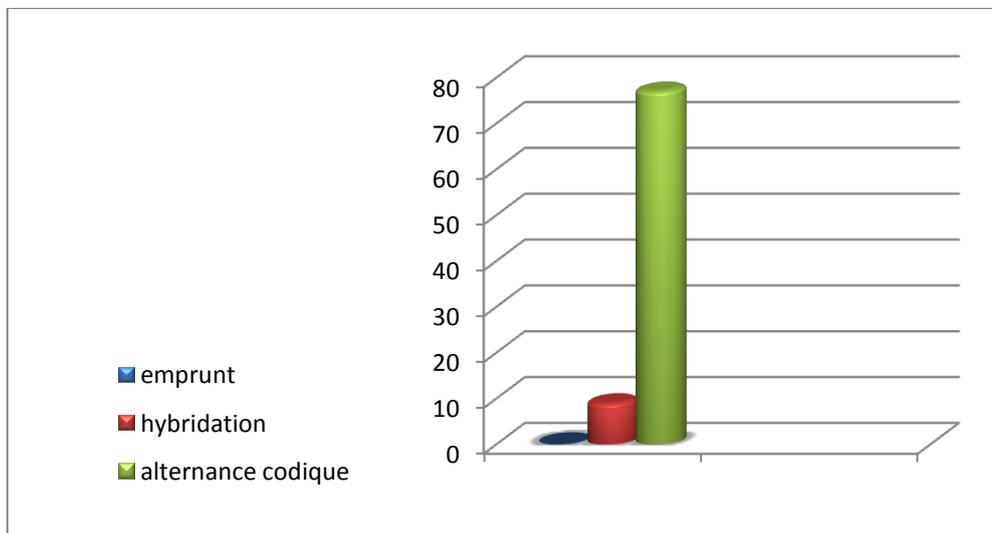


Figure 10: Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n12.

La figure 10 représente les données qui ont été déjà mentionnées dans le tableau précédent (tableau12) qui se rapportent aux phénomènes sociolinguistiques utilisés par les deux médecins et l'infirmier stagiaire pendant 2 minutes et 25 secondes dont nous avons analysé 77 secondes de la totalité de l'enregistrement.

Nous remarquons que l'alternance codique occupe une place observable. Ce phénomène est employé durant la durée totale du passage analysé dans l'enregistrement. Puis, vient l'hybridation qui est utilisée partiellement de la totalité de la durée de l'enregistrement et le manque total de l'emprunt. Les résultats obtenus renforcent la validation de la première hypothèse qui porte sur l'existence de l'alternance codique dans les conversations orales entre les professionnels de la santé.

Enregistrement audio 02: (durée 52 secondes)

Cette séance a été effectuée le 14 juillet 2020 à 11h25, avec une durée d'enregistrement de 52 secondes. La communication orale s'est déroulée entre un médecin et une étudiante stagiaire de MIMSP. Le tableau ci-dessous regroupe la plupart des énoncés produits ainsi que leur transcription phonétique et leur signification en langue française.

Personnel soignant	Les passages	Durée	Le phénomène sociolinguistique	La retranscription phonétique	signification en langue française
--------------------	--------------	-------	--------------------------------	-------------------------------	-----------------------------------

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Med	-3labalek normalement tkoun kyste, kadra tkoun kyste. Fhementini! Kyste wala masse.	De 0:00 à 0:52 secondes	L'alternance codique	-ālabalek nɔɣmal.mã tkune kist kadɣa tkune kist fhəmtni kist wala mas	-Tu connais! Normalement est un kyste, il peut être un kyste ou une masse.
Infe	-Hadi tban ta3 la constitution			-adi tban taã la kõstitysjo	Cela est apparu comme de la constitution.
Med	-Fiha les gaz hna			-fiha le gaz hna	-Elle a les gaz ici.
Infe	-Ay hata hna			-ej hata hna	-Même ici
Med	-La la balak mal...			-la la balek mal...	-non non peut être mal...
Infe	-mal position			- mal pɔzisyjo	-Mal position
Med	-mal position.			- mal pɔzisyjo	-mal position
Infe	Dertelha position mrigla ...		L'alternance codique et l'hybridation	-dɛɾtɛlha pɔzisyjo mɾigla	Je lui fait une position réglée.
Med	-Si ! 3awdilha hadi normalement t3awdilha radio ta3ha psq kayen masse. -adi wala dork ndiroulha échographie.		L'alternance codique	- si ! āwdilha hadi nɔɣmal.mã tāawdiha psk kejɛ mas. - _adi wala dɔɣk ndiɣulha ekɔɣɣafi	-Si ! normalement tu feras le radio une autre fois parce qu'il y a une masse. Cela ou bien ferons une échographie.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Infe	-Mais vérifiét kachha.	ani liha		L'alternance codique l'hybridation	et	_ mε veɤifjet kaʃha	ani liha	-Mais vérifié vêtements.	j'ai ses
-------------	------------------------------	-------------	--	--	----	---------------------------	-------------	--------------------------------	-------------

Tableau 13: Présentation des phénomènes sociolinguistiques employés dans le 2^{ème} enregistrement.

Commentaire 2

En analysant ce tableau, nous remarquons que l'alternance codique prend toujours une place primordiale, marquée par la coexistence de deux langues, la langue maternelle (l'arabe dialectal) et la première langue étrangère (le français). Les langues en question ont été bien métissées dans les conversations entre les professionnels de la santé. Puis, l'hybridation ou bien les termes hybrides ont été employés pour comprendre et se faire comprendre. Aussi, des passages en langue arabe ont été utilisés seulement pour partager des propos et idées.

Et pour avoir une idée sur l'utilisation des phénomènes sociolinguistiques, dans les échanges oraux entre médecins et infirmiers stagiaires et non stagiaires, nous avons illustré les données du tableau 13 à l'aide de la représentation graphique suivante :

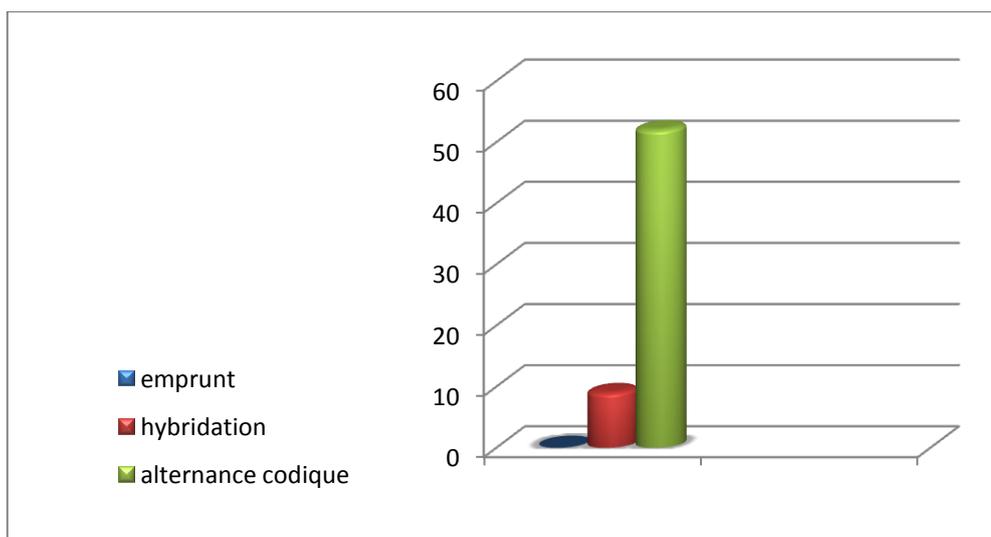


Figure 11: Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n13.

Dans la figure ci-dessus, nous remarquons en premier lieu que l'alternance codique est le phénomène langagier le plus utilisé dans la communication orale entre les infirmiers et le plus présent tout au long de cet enregistrement. Puis, l'hybridation qui vient en second lieu. Elle est moins employée par rapport à l'alternance codique. En dernier lieu, nous signalons un manque total de l'emprunt où le médecin et l'infirmière ont carrément évité de l'employer dans leurs échanges oraux. Les résultats du deuxième enregistrement valident la deuxième hypothèse qui porte sur l'existence de l'hybridation.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Enregistrement audio03: (durée 1minute et 56 secondes)

Le 14 juillet 2020 à 11h55 et au sein de l'hôpital (centre3), nous avons programmé une séance d'enregistrement audio avec un infirmier titulaire et un infirmier stagiaire de ISP.

L'enregistrement a duré 1min et 56 secondes dont le tableau récapitulatif est le suivant :

Personnel soignant	Les passages	Durée	Le phénomène sociolinguistique	La transcription phonétique	Signification en langue française
Inf 1	-sbah dkhal malade agité w yechki men l'hyperthermie. 3andou des frissons	De 0:00 à 0:14 secondes	L'alternance codique	-sbah dkhal malad azite jəfki mãñ l ipɛʁtəvmi āndu de fɛisɔ̃	-Le matin un malade est venu et qu'il souffre d'une hyperthermie. -Il a des frissons.
	-3andou des frissons dernalou bilan d'urgence whatinah fi déchoquage, après quart d'heure hatou tbib sous oxygène w derlou l'Aspégic en iv.	De 0:15 à 0:45 secondes		-āndu de fɛisɔ̃ dɛɾnalu bilã d yɛʁzãs whatinahh fi dekokaz apɛ kɑɾdœɾ hatu tbib su ɔksizɛn w dɛɾlu l aspezik ā iv -apɛ kɑɾdœɾ jakhi bke l et zɛnɛɾal taũ kif kif f lbilã taũ wɛf lgitih wɛf dɛɾtilu fi lbilã taũ	-Il a des frissons. Nous l'avons fait un bilan d'urgence et on lui a laissé dans le déchoquage. Après quart d'heure le docteur l'a mis sous oxygène et lui a prescrit une Aspégic en iv (voie intraveineuse).
	-Après cardeur yakhi bket l'état				-Après quart d'heure, son

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

	générale ta3ou kifkif, fi l bilan ta3ou wech lgitih, wech dertilou fi l bilan ta3ou?				état général reste le même. Et qu'est que tu as trouvé dans son bilan? Tu lui as fait quoi dans son bilan?
Inf 2	-hata na sbah dertlou bilan d'urgence, l'glycémie ta3ou kanet normale zéro quatre-vingts 0.80. L'urée créât normale kifkif f les normes bket l'hématocrite ta3ou tayha chway, balek khech ma tejrah wala kech mader saignement, kbal mayji est ce que kan 3andou joreh wala ma3andouch?	De 0:45 à 1 min et 04 secondes	L'alternance codique	-hata n a sbah dertlu bilã d ykzãs Iglisemi taãu kanet nɔɞmal zero katɞ vɛ l ykɞ kɞeat nɔɞmal kif kif fi le nɔɞm bke l ematɔkɔit taãu tejhha fwɛj balek keɟ ma tɔzɞah wala keɟ made sɛɞmã kbal meɟzi ɛ sɔ kɔ kã ãndu zɔɞəh wala maããduɟ	-Moi aussi le matin, je lui ai fait un bilan d'urgence, la glycémie était normale 0.80, aussi l'urée créât est restée normale dans les normes, l'hématocrite est restée un peu descendue Peut être il a été blessé ou bien il a fait un saignement avant de venir ici .Et est ce qu'il a une plaie ou non?

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

<p>Inf 1</p>	<p>-Galek 3andou l'hématocrite ta3ou tayha chway, les parents ta3ou galek mazal 3andou traitement, yetriti 3la les angines. -Galek aw 3andou traitement, aw sous antibiotiques 3andou pendant 3 jours, l'état ta3ou bnafs l'état ta3 wahed ki chghol mridh jdid. Tbib galek pikih bwahda Glucosé, whotou sous oxygène 4 kilos...</p>	<p>De 1 min et 06 secondes à 1 min et 35 secondes</p>	<p>L'alternance codique et l'hybridation</p>	<p>-galek āndu l_ematokkbit taāu tējha fwej le pavā taāu galek mazal āādu t̄etēmā jet̄iti āla le āzin - galek aw āndu t̄etēmā aw su ātibjotik āndu pādā t̄wa zuḥ l_eta taāu bnafs l_eta taā wahed m̄kid zdid tbib galek piki bwahda glykoze whotu su oksizen kat̄ kilo</p>	<p>Ils ont dit qu'il a un hématocrite un peu descendu. Ses parents ont dit qu'il a un traitement. il est encore sous traitement pour les angines. Il est sous antibiotiques pendant 3 jours. Son état comme l'état d'un nouvel malade où le docteur a dit qu'il faut le piquer d'une Glucosé et le mettre sous oxygène 4 kilos...</p>
<p>Inf 2</p>	<p>-La tension ta3ou mliha wala la?</p>	<p>De 1 min et 35 secondes à 1min et 37 secondes</p>	<p>L'alternance codique</p>	<p>-la tās̄jō taāu mliha wala la ?</p>	<p>-Sa tension est stable ou non ?</p>

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

Inf 1	-La tension ta3ou douze six 12/06 mliha la tension	De 1 min et 38 secondes à 1 min et 40 secondes	L'alternance codique	-la tās̄jō taāu duz sis mliha la tās̄jō	-Sa tension est 12/06. La tension est normale.
Inf 2	-Kech madertoulou ?	1min et 40 secondes		-keʃ madəɾtulu	-Vous l'avez fait quelque chose?
Inf 1	-Ani gotlek pikinah, tbib galek pikih bwahda Glucosé 5% wkhalih pendant vingt minutes.	De 1 min et 41secondes à 1 min et 50 secondes	L'hybridation et l'alternance codique	- ani gotlek pikinah tbib galek pikih bwahda glykoze kēk puɾ s̄ā wkalih pādā vij minyt	-Je te dis que nous l'avons piqué. Le docteur a dit qu'il faut le piquer d'une Glucosé 5% et l'abandonne pendant 20 minutes.

Tableau 14: Présentation des phénomènes sociolinguistiques employés dans le 3^{ème} enregistrement.

Commentaire 3

Dans le tableau 14, nous observons que les échanges oraux entre les infirmiers sont basés beaucoup plus sur le lexique médical et les termes spécifiques pour communiquer entre eux, ainsi l'existence de deux langues (l'arabe dialectal et le français médical). Nous avons remarqué aussi que les phénomènes sociolinguistiques occupent la place primordiale et majeure dans les communications orales entre les professionnels de santé (les infirmiers dans notre cas). Ces phénomènes d'alternance codique, d'hybridation ont le but de faciliter et de simplifier la communication entre les deux interlocuteurs. Prenant ces deux exemples sur les mots hybrides: « **pikinah** » et « **yetrity** » qui signifient respectivement les deux verbes piquer et traiter.

Et nous avons mis une représentation graphique pour illustrer l'utilisation des phénomènes étudiés.

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

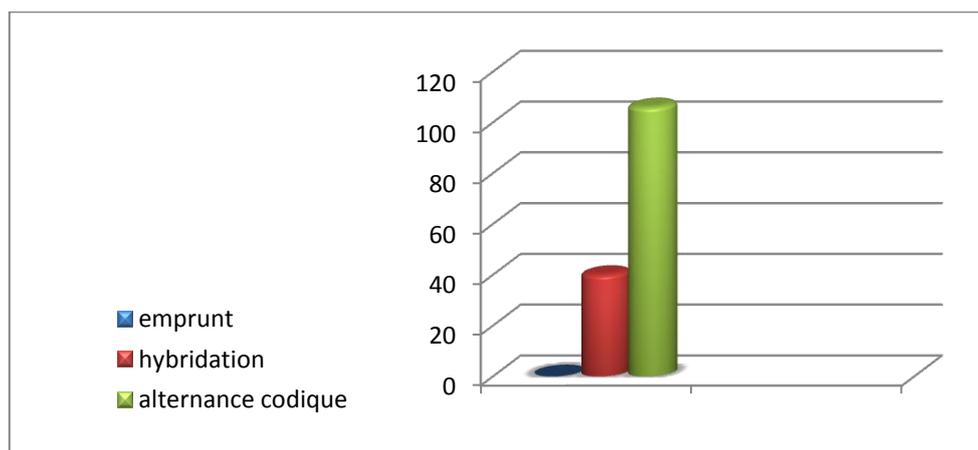


Figure 12: Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n14.

La figure 12 représente les phénomènes sociolinguistiques employés par les deux infirmiers dans leur conversation. En premier lieu, on remarque que l'alternance codique est fortement présente presque dans la totalité de la conversation enregistrées. Aussi, les termes hybrides sont employés par les infirmiers presque dans la moitié de l'enregistrement total tandis que l'emprunt est complètement absent.

Afin de synthétiser les enregistrements audio et connaître la totalité de l'emploi des phénomènes sociolinguistiques dans les communications orales des infirmiers et infirmières stagiaires durant leur stage au centre 3, nous avons élaboré une figure qui représente les données des trois tableaux.

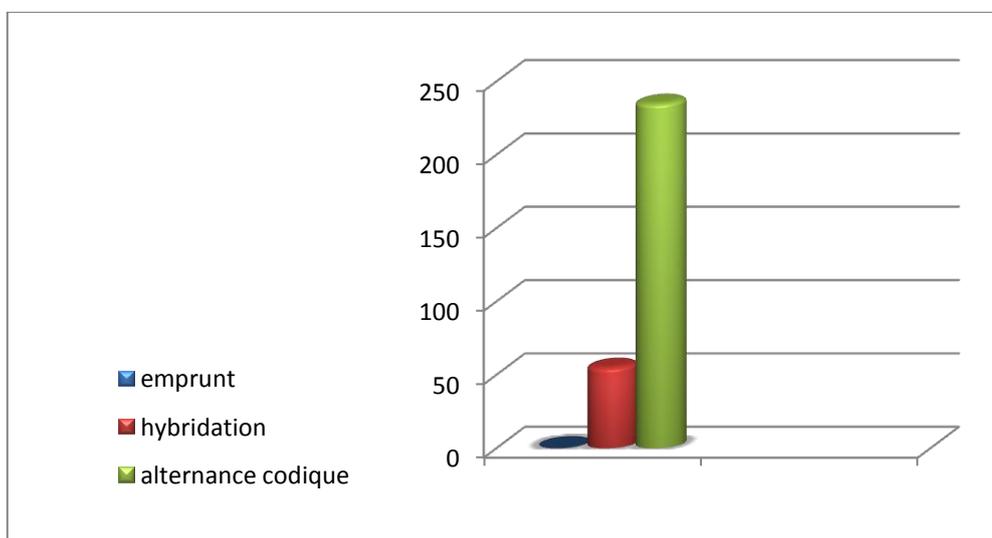


Figure 13: Représentation graphique des résultats globaux présentés dans les trois tableaux d'enregistrements.

La figure graphique 13 donne une idée globale et un résultat général sur les phénomènes employés par les étudiants stagiaires de la formation paramédicale dans leurs communications orales où l'alternance codique est le plus fréquent dans les échanges oraux. En effet, ce

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

phénomène est présent tout au long des conversations analysées. Puis, la présence de l'hybridation lexicale dans presque un quart des enregistrements. Finalement, l'emprunt est carrément absent dans les conversations enregistrées.

3. Synthèse

À titre de synthèse, les résultats obtenus par notre analyse nous amènent à mettre en évidence quelques caractéristiques langagières à l'oral des étudiants de 3^{ème} année paramédicale, lors de leurs cours à l'institut de formation ou durant leurs stages à l'hôpital.

Ces caractéristiques langagières étaient présentes sous formes de phénomènes sociolinguistiques les plus fréquents chez le public de notre étude.

Afin de gagner du temps et d'effort, ainsi pour faciliter les échanges oraux et rendre les conversations compréhensibles et fluides, les étudiants paramédicaux ont fait recours aux plusieurs procédés langagières (phénomènes sociolinguistiques et d'autres, ...)

Nous citons ci-dessous quelques procédés et phénomènes sociolinguistiques employés:

- L'alternance codiques, à travers laquelle les interlocuteurs font appel à la langue arabe dialectale mélangée par des termes du français médical pour s'exprimer et communiquer facilement entre eux.
- L'hybridation, via laquelle les étudiants paramédicaux, pour résumer les termes médicaux employés entre eux, utilisent ce qu'on appelle l'hybridation lexicale afin d'avoir des termes courts et brefs pour faciliter et rendre la conversation courte et facile à comprendre. Par exemple, au lieu de dire il faut le piquer, ils ont utilisé le terme « **pikih** », aussi le terme « **son dih** » au lieu de dire, il faut lui faire la sonde.
- L'emprunt, phénomène peu employé entre les étudiants de paramédicale pour exprimer des besoins personnels beaucoup plus comme des mots empruntés de la langue anglaise tels: week-end, shopping, taxi, ...
- L'abréviation des termes médicaux longs, l'étudiant et même l'enseignant abrègent des termes médicaux en prononçant uniquement les lettres initiales comme EEG pour dire Enregistrement électroencéphalogramme et HTA pour dire Hypertension Artérielle,...

Donc, d'après les résultats de notre recherche, les phénomènes sociolinguistiques observés sont dus aux plusieurs facteurs.

Finalement, chaque travail scientifique contient un volet pratique pour vérifier les éléments du volet théorique. Dans ce chapitre cadre méthodologie et analyse des données, nous avons décrit et analysé les séances d'observation avec les étudiants de 3^{ème} année paramédicale lors des séances de cours à l'institut. Puis, nous avons analysé les enregistrements audio de

Chapitre 3: Cadre méthodologique et analyse des données.

communications orales des infirmiers stagiaires et titulaires au sein de l'hôpital afin de vérifier les hypothèses de notre travail de recherche.

En fait, et selon les résultats de notre recherche, ces phénomènes sociolinguistiques sont dus aux plusieurs facteurs tels, le contexte auquel appartiennent les interlocuteurs et qui a une grande influence sur leurs capacités langagières selon le degré de connaissance de chacun d'entre eux. Le lexique médical est riche en termes de coexistence de phénomènes sociolinguistiques et plus particulièrement l'alternance codique et l'hybridation dont l'objectif est toujours de produire lors des échanges oraux des énoncés faciles et fluides.

De ce fait, nous pouvons dire que les résultats de notre étude sont compatibles avec les hypothèses émises au départ de notre travail de recherche.

À titre de conclusion, et à travers ce volet pratique, nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ et de mettre en évidence dans un premier lieu les phénomènes sociolinguistiques employés par les étudiants paramédicaux au sein de l'Institut de Formation Supérieure Paramédicale à savoir, la description des séances d'observation. Dans un second lieu, l'analyse des enregistrements audio des infirmiers stagiaires (inscrits en 3^{ème} année paramédicale) au sein de l'hôpital durant leurs stages avec les autres professionnels de la santé comme les médecins et les infirmiers titulaires.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GENERALE

Cette présente recherche a comporté en premier lieu une description de la situation sociolinguistique en Algérie. Selon les chercheurs tels que Khaoula Taleb Ibrahim, Ibtissem Chouchou, Gilbert Grandguillaume, ... Ce pays est plurilingue vu que l'existence de plusieurs langues (l'arabe classique et dialectal, le tamazight avec ses variantes et les langues étrangères). La politique linguistique du pays a défini le statut de chacune d'elles.

Premièrement, la langue arabe classique (standard) est la première langue nationale du pays. Elle tient son importance de la religion islamique car, c'est la langue du Coran. Deuxièmement, l'arabe dialectal qui est la langue parlée dans ce territoire linguistique. Elle se caractérise par des accents différents selon chaque région. Troisièmement, il existe la langue tamazight qui englobe le kabyle, le chaoui, le m'zabi et le targui. Parallèlement à ces langues maternelles, il y a aussi les langues étrangères (le français, l'anglais l'espagnol, ...) La langue française en Algérie est la plus répandue dans la vie quotidienne et professionnelle notamment dans le domaine médical. Le savoir, dans ce dernier, est dispensé en cette langue qui est nommée le français médical.

Le contact entre ces langues a donné lieu à la naissance de plusieurs phénomènes sociolinguistiques, à savoir l'alternance codique, l'emprunt, l'hybridation, ... Ce contact est fait généralement avec la langue française parce qu'elle est la plus employée surtout dans les domaines scientifiques à l'université y compris le domaine médical.

En second lieu, ce travail a porté sur le français comme une langue de spécialité est sur son objectif, sur la langue générale et la langue de spécialité, sur le FOS, sur le français médical, sur le lexique utilisé par les professionnels de la santé, et ainsi que sur la communication en générale et la communication orale en particulier.

Cette étude vise à la description de l'emploi du français dans l'acte de communication des étudiants de 3^{ème} année paramédicale spécifiquement au niveau de l'oral et l'identification des phénomènes sociolinguistiques les plus dominants dans leurs conversations orales à l'institut et à l'hôpital ainsi que les effets de ces phénomènes sur la langue standard.

Trois hypothèses ont été avancées comme suit:

Premièrement, ces étudiants feraient recours à leur langue maternelle dans la communication orale en l'alternant avec la langue française. Deuxièmement, ils parleraient la langue française influencée par la grammaire de la langue arabe classique ou dialectale sous forme d'hybridations lexicales. Finalement, ils empruntent des termes des autres langues lors de l'utilisation de la langue française dans leurs échanges verbaux.

CONCLUSION GENERALE

L'analyse de ce travail a été divisée en deux phases, l'une pour les séances d'observation et l'autre pour les enregistrements audio.

Après l'analyse des séances d'observation, nous avons remarqué que l'utilisation de l'alternance codique est supérieure par rapport à l'hybridation lexicale et à l'emprunt.

L'analyse des enregistrements audio nous a permis de dégager les résultats suivants:

- l'alternance codique est le plus fréquent dans les échanges oraux. En effet, ce phénomène est présent tout au long des conversations analysées.
- la présence de l'hybridation lexicale dans presque un quart des enregistrements.
- Finalement, l'emprunt est carrément absent dans les conversations enregistrées.

Enfin, nous avons conclu que les phénomènes sociolinguistiques les plus dominants dans la communication orale des étudiants de 3^{ème} année paramédicale à l'institut et à l'hôpital sont: l'alternance codique et l'hybridation lexicale, quant à l'emprunt, il est moins employé dans leurs conversations orales.

Cette analyse, nous a permis aussi de découvrir un nouveau procédé langagier celui de l'abréviation qui est omniprésente dans les échanges verbaux des étudiants.

Ces résultats ont pu répondre à la problématique de départ de ce travail de recherche. Ils nous ont montré que notre public cible n'adopte pas les phénomènes sociolinguistiques avec la même fréquence. Aussi, il utilise et privilégie ceux qui peuvent répondre à leurs besoins communicationnels, à savoir la rapidité, l'assurance de la transmission de l'information sans déployer de grands efforts. En d'autres termes, il préconise les phénomènes qui lui permettent de gagner le temps et l'effort, ainsi de faciliter les échanges verbaux et de rendre les conversations plus compréhensibles, voire fluides.

Bref, pour conclure cette étude, nous sommes arrivés aux résultats selon lesquels les étudiants infirmiers alternent l'arabe dialectal avec le français médical acquis à l'institut auxquels s'ajoutent l'emploi de l'hybridation lexicale, des abréviations et des termes empruntés de la langue anglaise pour exprimer des besoins personnels et pour rendre la communication entre eux plus souple et plus facile.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages:

- Ambroise Queffelec, et al. Le français en Algérie Lexique et dynamique des langues (2002). Collection: Champs linguistiques, éd: De Boeck Supérieur.
- B. HABERT et al. Les linguistiques de corpus, Armand Colin, Paris, 1997.
- Claire Tardieu, la didactique des langues en 4 mots clés, Paris, Ellipses, 2008.
- J. Gumperz, Sociolinguistique interactionnelle Approche interprétative, Ed, L'HARMATTAN, Paris, 1983.
- MANGIANTE J-M et PARPETTE, Ch, Le Français Sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Paris, Hachette, 2004.
- NABILA Benhouhou 2012. Introduction à la didactique des langues éd. Kounouz ELhekma. Alger.

2. Dictionnaires:

- COSTE D, GALISSON R, (1976). Dictionnaire de didactique des langues. Paris: Hachette.
- Dictionnaire du français langue seconde et étrangère, 2003, Paris, éditions Jean Pencreac'h.
- DUBOIS J. & al, (1994), Dictionnaire de linguistique et sciences du langage. La Rouse-Bordas.

3. Articles:

- Alou Keïta. (2013).Hybridation et productivité lexicale en français parlé au Burkina, université d'Ouagadougou, disponible sur http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/Hybridation_communication.pdf.
- Ameer LAHOUAL et Fehd Adnane SAHRAOUI. 2017. Procédés d'intégration des emprunts dans les textes de la chanson Rap algérienne. Le cas du groupe: Xénos disponible sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/66533>.
- Barbara Abdelilah-Bauer. (2006). Le défi des enfants bilingues disponible sur <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-bilinguisme>. Consulté le 19/06/2020.
- G. Grand guillaume. 2006 page 1 Doc Word. Langue arabe en Algérie et à Mayotte, disponible sur <https://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=90>.
- Hani Qotb Université de Montpellier III, page 82 disponible sur <https://gerflint.fr/Base/Chine3/qotb.pdf>, consulté le 14/05/2020 à 00h40.
- Khaoula Taleb Ibrahim. L'Algérie : coexistence et concurrence des langues.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Kortas, J. (2009). Les hybrides lexicaux en français contemporain : délimitation du concept. *Meta*, 54 (3), 533–550. <https://doi.org/10.7202/038313ar>.
- Marie Calberg- Challot. Quand un vocabulaire de Spécialité emprunte au Langage courant : le Nucléaire, étude de cas. *UMR 7597 CNRS – Université Paris 7*. Disponible sur https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/_media/recherche/clillac/ciel/cahiers/2007-2008/05bis-calberg.pdf.9
- Monia Hammami (2016). Caractéristiques générales et spécificités des langues de spécialité. Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités. Université de la Manouba – Tunisie. Disponible sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/1757>
- Nabila BENHOUBOU ENS de Bouzaréah-Alger, Laboratoire PREFICS EA 7469.
- Nabila Saidoun. 2013. NSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS EN ALGÉRIE disponible sur <https://www.liberte-algerie.com/actualite/alc-lance-le-mode-online-119826>. Consulté le 21/06/2020.
- Nadjda ABAKAROVA 2010. P. 19. Disponible sur [https://crefec.org.fr](https://crefec.org.fr/version/pages/8@abakarova.pdf)
- SAIDANE T, ZRIGUI M, et BEN AHMED M. « LA TRANSCRIPTION ORTHOGRAPHIQUE-PHONETIQUE DE LA LANGUE ARABE » RECITAL 2004, Fès, 19-22 avril 2004.
- Salem CHAKER. 2011. Centre de recherche berbère, disponible sur <https://centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html>. Consulté le 17/03/2020.
- Sophie Moirand et Geneviève Tréguer-Felten, « Des mots de la langue aux discours spécialisés, des acteurs sociaux à la part culturelle du langage : raisons et conséquences de ces déplacements », *ASp* [En ligne], 51-52 | 2007, mis en ligne le 01 décembre 2010, consulté le 20 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.465>).

4. Mémoires et thèses:

- ABALACHE Thiziri et AHFIR Lynda (2016/2017). Alternance codique dans le discours radiophonique algérien. Cas de l'émission «Yades» de la chaîne 3, Mémoire de master, université de Bejaia.
- Abdelmadjid DEMAGH. 2007/2008. Impact(s) du français scientifique dans les réalisations linguistiques des praticiens non-spécialistes du français. Mémoire de Magistère. Université El-Hadj Lakhdar- Batna.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amamra Fatima Zahra (2015-2016). Analyse des besoins langagiers des étudiants poursuivant une formation paramédicale de la wilaya de Mostaganem, Mémoire de master, université d'Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem.
- BENGUEDDACHE.KH. (2014/2015). Les variations du français entre pratique et réception dans les émissions radiophoniques d'Alger chaîne 3. Mémoire de Magister, Université d'Oran 2. Faculté des lettres et langues et des Arts. Oran.
- BENMESLI Narimane Wardiya (2018/2019). Approche sociolinguistique des pratiques langagières des internautes algériens sur les réseaux sociaux. Cas des commentaires sur Instagram, Mémoire de master, Université Mohamed Boudiaf - M'sila.
- 6. BOUAMRA, M & BERRAH, O. (2019). Etude sociolinguistiques du phénomène de l'insécurité linguistique dans un milieu universitaire plurilingue. Cas des étudiants de la troisième année licence français langue étrangère à l'université de L ARBI-TEBESSI TEBESSA. Mémoire de master: SDL Université LARBI TEBESSI. Tébessa.
- Bouglimina Mustafa (2014/2015). Les Difficultés et les besoins langagiers en compréhension de l'écrit chez les étudiants de médecine. Le cas des étudiants de 1ère année de médecine de l'université de Ferhat Abbas-Sétif. Mémoire de magistère: didactique l'université de Ferhat Abbas-Sétif.
- Bouras Besma (2014/2015). L'enseignement de la langue de spécialité L'origine de l'échec en 1^{ère} année de médecine à l'Université de Batna, Mémoire de master, université de Larbi Ben M'hidi Om-el-bouagui.
- HANANA Halima et SOLTANI Razika (2017-2018). Besoins langagiers en français médical: cas du personnel paramédical de l'établissement Public Hospitalier BEN AMOR Djilani d'El-Oued, Mémoire de master, université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued.
- IBTISSEM Chouchou. 2011. page 18 Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête, thèse de doctorat, Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem.
- KOUITA Amira (2014/2015). Vers un enseignement/apprentissage du lexique médical à l'institut national de formation supérieur paramédicale. Cas des étudiants inscrits en première année à la filière médico-technique, Mémoire de master, université de M'Sila.
- MOUSSAOUI Halima. (2016/2017) L'alternance codique dans les communications orales en classe de FLE. Classe de la 2^{ème} année secondaire littéraire Lycée « Chérif

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Mohamed Ben Chabira», Boussaâda. Mémoire de Master Académique Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila.
- NOUIBAT Soumia Romaiassa (2016/2017) L'alternance codique comme stratégie de communication dans le discours des enseignants de français en classe de FLE -Cas des enseignants de 1 AS, lycée Route d'Alger à Boussaâda, Mémoire de master, université Mohamed Boudiaf - M'sila.
 - Veronika Müllerová (2014) Le Français sur Objectif Spécifique et le Français universitaire, Fakulta filozofická.
 - YARGUI Asma et TIGHILET Warda, 2015/2016. Interaction en contexte plurilingue dans le milieu étudiant à Bejaia, Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira -Bejaia3.

5. Sitographies:

- <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>. Consulté le 18/06/2020
- <http://www.infpf.dz/?INFSPM.Ager14>. Consulté le 22/06/2020 à 15h05.
- <http://www.esen.education.fr/conseils/recueil-de-donnees/operations/construction-des-outils-de-recueil/questionnaire/>.
- <http://www.langsci.ucl.ac.uk/ipa/index.html>. Consulté le 23/07/2020 à 11h17.
- <http://talnarchives.atala.org/RECITAL/RECITAL-2004/recital-2004-poster-012.pdf>. Consulté le 19/07/2020 à 18h18.
- <https://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=90>.
- <https://centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html>. Consulté le 17/03/2020
- <https://centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html>.
- <http://univ-bejaia.dz/action-didactique/pdf/ad3/Benhouhou-Cha%C3%AFbiAmmour.pdf>.
- <https://www.liberte-algerie.com/actualite/alc-lance-le-mode-online-119826>. Consulté le 21/06/2020.
- <https://www.institut-numerique.org/122-recension-des-ecrits-4def983912bb7>. Consulté le 13/07/2020 à 21h49.
- <https://www.etudier.com/disertation/communication-Orale/306456.html>. Consulté le 15-06-2020 à 19:27.
- <https://www.etudier.com/disertation/communication-Orale/306456.html>. Consulté le 15/06/2020. 19:27.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- http://www.termsciences.fr/sites/termsciences/IMG/pdf/precis_de_terminologie_Pavel.pdf.

***LISTES DES TABLEAUX ET DES
FIGURES***

1. Liste des tableaux

1. Tableau n°1 : Exemples sur le français pour les médecins.....	37
2. Tableau n°2: Exemples des radicaux du mot médical.....	43
3. Tableau n°3: Exemples des préfixes du mot médical.....	43
4. Tableau n° 4: Exemples des suffixes du mot médical.....	43
5. Tableau n°5: Grille d'observation.....	51
6. Tableau n°6: Les symboles de l'API.....	53
7. Tableau n°7: Résultat de la 1 ^{ère} séance d'observation.....	55
8. Tableau n°8: Résultat de la 2 ^{ème} séance d'observation	57
9. Tableau n°9: Résultat de la 3 ^{ème} séance d'observation.....	58
10. Tableau n°10: Exemples des phénomènes sociolinguistiques observés.....	59
11. Tableau n° 11: Résultat global des 3 séances d'observation.....	60
12. Tableau n° 12: Présentation des phénomènes sociolinguistiques employés dans le 1 ^{er} enregistrement	61
13. Tableau n° 13: Présentation des phénomènes sociolinguistiques employés dans le 2 ^{ème} enregistrement.....	64
14. Tableau n°14 Présentation des phénomènes sociolinguistiques employés dans le 3 ^{ème} enregistrement	67

2. Liste des figures

1. Figure n°1: Le schéma de communication selon Jakobson.....	40
2. Figure n°2: les composants d'un mot médical	45
3. Figure n°3: Les étudiants de 3 ^{ème} année répartis par sexe.....	49
4. Figure n°4: Les étudiants de 3 ^{ème} année LSP répartis par sexe.....	50
5. Figure n°5: Les méthodes suivies.....	55
6. Figure n°6: Représentation graphique du résultat présenté dans le tableau n 07.....	56
7. Figure n°7: Représentation graphique du résultat présenté dans le tableau n08.....	57
8. Figure n°8: Représentation graphique du résultat présenté dans le tableau n09.....	58
9. Figure n°9: Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n11.....	60
10. Figure n°10: Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n12.....	64
11. Figure n°11: Représentation graphique des résultats présentés dans le tableau n13.....	66
12. Figure n°12: Représentation graphique du résultat présenté dans le tableau n14.....	71
13. Figure n°13: Représentation graphique du résultat globale présenté dans les tableaux d'enregistrements.....	71

Résumé

Résumé:

Toute langue de spécialité, issue de la langue générale, intéresse les chercheurs en FLE. D'ailleurs, les linguistes cherchent à décrire l'emploi d'une langue de spécialité par ses locuteurs dans un domaine précis. Dans ce présent travail, l'analyse s'est articulée sur une enquête de terrain basée sur des séances d'observation et des enregistrements audio des étudiants de 3^{ème} année paramédicale de Tébessa dans le but de décrire de point de vue sociolinguistique comment ces derniers emploient-ils cette langue à l'institut nationale de formation supérieure paramédicale et dans la vie professionnelle durant leur stage pratique?

Après avoir analysé les données collectées, nous sommes arrivés à conclure que les phénomènes sociolinguistiques les plus dominants dans les échanges oraux de ces étudiants reposent principalement sur l'alternance codique et l'hybridation lexicale, tandis que l'emprunt est rarement employé par ces derniers.

Mot clés: lexique, langue de spécialité, français médical, FOS, alternance codique, hybridation, emprunt.

ملخص :

كل لغة اختصاص مستوحاة من اللغة العامة تهم باحثي اللغة الفرنسية الأجنبية. علاوة على ذلك، يسعى اللسانيين إلى وصف استخدام لغة الاختصاص من قبل المتحدثين بها في مجال معين. في بحثنا هذا، اعتمدنا في التحليل على دراسة ميدانية قائمة على جلسات المراقبة والتسجيلات الصوتية لطلاب السنة الثالثة شبة طبي بتبسة، بهدف وصف من وجهة نظر لسانية اجتماعية وكيفية استخدامهم لهذه اللغة في المعهد الوطني العالي للشبه الطبي وكذا في الحياة المهنية أثناء التدريب العملي. بعد تحليل البيانات المتحصل عليها، توصلنا إلى استنتاج مفاده أن أكثر الظواهر اللسانية الاجتماعية السائدة في التبادلات اللفظية لهؤلاء الطلاب هي التناوب اللغوي والتهجين المعجمي، بينما نجدهم نادرًا ما يستخدمون الاقتراض. **الكلمات المفتاحية:** المعجم، لغة التخصص، الفرنسية الطبية، الفرنسية لهدف محدد، التناوب اللغوي، التهجين، الاقتراض.

Abstract

Researches in the field of French as a foreign language are highly interested in any specialized language that is derived from general language. However, linguists attempt to account for the use of a specialized language by its speakers in a specific field. In this research work, the analysis is about a field study based on observation sessions and audio recordings of Tébessa Paramedic School 3rd year students. The aims of this work are to unfold the sociolinguistic perspective of how the latter use such language in the National Institute of Higher Paramedic Training and the professional life during the traineeship. After analyzing the collected data, we concluded that the most dominant sociolinguistic phenomena in the verbal exchanges of these students are code switching, lexical hybridization, while loanwords are rarely used.

Key word: Lexis, specialized language, medical French, code switching, lexical hybridization, loanword.

Annexes

Annexes

Les phénomènes sociolinguistiques à observer				
Membre d'étudiants	sexe	Alternance codique	Néologisme	
			L'emprunt	L'hybridation
Etudiant 1	Fille	+	+	+
Etudiant 2	Garçon	+	-	+
Etudiant 3	Fille	+	+	+
Etudiant 4	Garçon	+	-	+
Etudiant 5	Fille	+	+	-
Etudiant 6	Garçon	+	-	+
Etudiant 7	Fille	+	+	+
Etudiant 8	Garçon	+	-	-
Etudiant 9	Fille	+	-	-
Etudiant 10	Garçon	+	-	-
Etudiant 11	Fille	+	-	-
Etudiant 12	Garçon	-	-	-
Etudiant 13	Fille	+	-	-
Etudiant 14	Garçon	-	-	-
Etudiant 15	Fille	+	-	-
Etudiant 16	Garçon	-	-	-
Etudiant 17	Fille	+	-	-
Etudiant 18	Fille	+	-	-
Etudiant 19	Fille	+	-	-
Etudiant 20	Fille	+	-	-
Etudiant 21	Fille	+	-	-
Etudiant 22	Fille	+	-	-
Etudiant 23	Fille	+	-	-
Etudiant 24	Fille	-	-	-
Etudiant 25	Fille	-	-	-
Etudiant 26	Fille	-	-	-
Etudiant 27	Fille	-	-	-
Etudiant 28	Fille	-	-	-

Annexes

Etudiant 29	Fille	–	–	–
Etudiant 30	Fille	–	–	–

1. Grille d'observation pour le groupe de LSP.

Annexes

Membre d'étudiants	sexe	Alternance codique	Néologisme	
			L'emprunt	L'hybridation
Etudiant 1	Fille	+	+	+
Etudiant 2	Garçon	+	-	+
Etudiant 3	Fille	+	+	+
Etudiant 4	Garçon	+	-	+
Etudiant 5	Fille	+	-	+
Etudiant 6	Garçon	+	-	+
Etudiant 7	Fille	+	-	+
Etudiant 8	Garçon	+	-	+
Etudiant 9	Fille	+	-	+
Etudiant 10	Garçon	+	-	+
Etudiant 11	Fille	+	-	+
Etudiant 12	Garçon	-	-	+
Etudiant 13	Fille	+	-	+
Etudiant 14	Garçon	-	-	-
Etudiant 15	Fille	+	-	+
Etudiant 16	Garçon	-	-	-
Etudiant 17	Garçon	+	-	+
Etudiant 18	Garçon	+	-	+
Etudiant 19	Garçon	+	-	+
Etudiant 20	Garçon	+	-	+
Etudiant 21	Garçon	+	-	+
Etudiant 22	Garçon	+	-	+
Etudiant 23	Fille	+	-	+
Etudiant 24	Fille	-	-	+
Etudiant 25	Fille	-	-	+
Etudiant 26	Fille	-	-	+
Etudiant 27	Fille	-	-	+
Etudiant 28	Fille	-	-	-
Etudiant 29	Fille	-	-	-

2. Grille d'observation pour le groupe de MIMSP.

Annexes

Les phénomènes sociolinguistiques à observer				
Membre d'étudiants	sexe	Alternance codique	Néologisme	
			L'emprunt	L'hybridation
Etudiant 1	Fille	+	+	+
Etudiant 2	Garçon	+	-	+
Etudiant 3	Fille	+	+	+
Etudiant 4	Garçon	+	-	+
Etudiant 5	Fille	+	+	+
Etudiant 6	Garçon	+	-	+
Etudiant 7	Fille	+	-	+
Etudiant 8	Garçon	+	-	+
Etudiant 9	Fille	+	-	+
Etudiant 10	Garçon	+	-	+
Etudiant 11	Fille	+	-	+
Etudiant 12	Garçon	+	-	+
Etudiant 13	Fille	+	-	+
Etudiant 14	Garçon	+	-	+
Etudiant 15	Fille	+	-	+
Etudiant 16	Fille	+	-	+
Etudiant 17	Fille	+	-	+
Etudiant 18	Fille	+	-	+
Etudiant 19	Fille	+	-	+
Etudiant 20	Fille	+	-	+
Etudiant 21	Fille	+	-	+
Etudiant 22	Fille	+	-	+
Etudiant 23	Fille	+	-	+
Etudiant 24	Fille	+	-	+
Etudiant 25	Fille	+	-	+
Etudiant 26	Fille	+	-	+
Etudiant 27	Fille	+	-	+
Etudiant 28	Fille	+	-	+
Etudiant 29	Fille	+	-	+

Annexes

Etudiant 30	Fille	+	-	+
Etudiant 31	Fille	+	-	-
Etudiant 32	Fille	+	-	-

3. Grille d'observation pour le groupe d'ISP.

Annexes

Thèmes	Qu'est-ce que j'ai vu ? (Observations factuelles de choses, lieux, événements, ...)	Qu'est-ce que j'ai entendu ? (Parole des habitants, professionnels, commerçants,...)	Qu'est-ce que ça m'évoque ? (notes personnelles, sentiments, questions, hypothèses...)
Espaces extérieurs (parcs, aire de jeux...)			
Equipements sportifs			
Equipements culturels			
Services publics et associatifs			
Vie économique (commerces, entreprises...)			
Habitat, logement			
Transport			
Voirie			
Ambiance, climat, vie de quartier			

Grille d'observation de l'Association de la Prévention Spécialisée du Nord (2016) (En ligne www.diagnostic-territoire.org consulté le 05/09/2020 à 11h55)

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de Santé, de la Population et de la réforme Hospitalière
L'Institut national de formation supérieure
Paramédicale de Tébessa

À Monsieur le Directeur de
l'Administration de l'Institut de paramédical

Objet: Demande de visite de votre établissement.

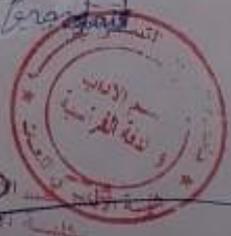
J'ai l'honneur de vous adresser une demande de
visite de votre établissement, pour nous aider à réaliser un mémoire
de recherche scientifique, sachant que votre thème de recherche est:
Une étude sociolinguistique de l'emploi du lexique français dans
la communication orale chez les étudiants du 3^{ème} année
à l'Institut national de formation supérieure paramédicale de Tébessa.

En attendant votre réponse, veuillez agréer mes salutations
distinguées.

Les étudiants: Boualibia Sara et Djeddi Charouki

Le Directeur de
l'Institut

Le chef de
département



السيد: بريك عبد الوهيلي